

Le secret d'être populaire auprès de ses amis sans se laisser embrasser

Ce que doit faire une jeune fille quand un jeune homme lui demande d'aller à son appartement ou veut l'embrasser est ci-dessous franchement discuté par Nan Wynn, chanteuse de la radio.

Par Hazel Canning

MISS Nan Wynn a une théorie qui me paraît assez raisonnable pour être plus qu'une théorie — pour être une pratique, une règle, un code.

Voici la manière dont Miss Wynn expose sa théorie. "Quand on doute d'un jeune homme qui nous courtise, dit-elle, il ne faut pas perdre de vue qu'on pourra le conquérir plus vite par ses bonnes manières et sa bonne conduite que par ses beaux yeux."

Voilà qui est franchement parler. Voyons si elle a raison, ou si elle a tort. Examinons un peu la question... et la jeune personne qui la pose. Cette jeune personne, comme beaucoup le savent, est la chanteuse Columbia qui dirige son programme une fois par semaine, sur un grand réseau radiophonique, et fait un ou deux films courts par mois, pour occuper ses loisirs.

Ces occupations la mettent naturellement en relations avec beaucoup de gens. Elle connaît bon nombre de jeunes hommes et de nombreuses jeunes filles ; elle voit des jeunes filles que fréquentent des jeunes gens, et voit aussi quelles sont celles d'entre elles qui ont du succès auprès de ces messieurs. Et quand elle a vu tout cela, elle essaye d'analyser ce qui fait que certaines ont du succès et que d'autres n'en ont pas.

Comment une jeune fille doit se conduire

Le reporter : Comment expliquez-vous cela, Miss Wynn ?

Miss Wynn : C'est bien simple. Ce n'est pas tant ce que l'on porte ni l'apparence que l'on a qui nous gagne le cœur d'un jeune homme, mais plutôt ce qu'on fait et la conduite que l'on adopte, comme ont coutume de dire les mères qui font des mariages.

Le reporter : Alors, Miss Wynn, comment une jeune fille doit-elle se conduire, à l'époque où nous sommes ?

Miss Wynn : C'est très bien de connaître son Emily Post, mais il faut mêler ce qu'elle dit aux manières de l'heure. En d'autres termes, il faut être correcte tout en étant moderne.

Le reporter : Eh bien, imaginons qu'un jeune homme demande à une jeune fille de l'accompagner au théâtre et d'aller dîner avec lui ensuite, que doit faire la jeune fille et que ne doit-elle pas faire, pour que le jeune homme lui manifeste plus d'intérêt à la fin de la soirée qu'au commencement ?

Miss Wynn : D'abord, elle doit faire usage de son bon sens. Si ce jeune homme n'a pas les moyens de payer un taxi, elle doit mettre un costume qui convienne à l'au-

tobus. Et s'ils doivent dîner ensemble, elle doit se rappeler que la petite fourchette est destinée à la salade ; qu'elle doit se servir de son couvert d'argent correctement, et autres petites choses.

Le reporter : Quelles sont ces autres petites choses, Miss Wynn ?

Miss Wynn : La jeune fille se laisse conduire à la table ; s'il y a obstruction à la porte, elle suggère : "Voulez-vous, s'il vous plaît, nous frayer un chemin ? Elle répète cette phrase au théâtre, quand il y a foule. Elle choisit ce qu'elle désire, consultant son hôte, quand il y a doute au sujet d'un plat. Et quand son choix est fait, elle laisse son compagnon commander le repas pour les deux. Elle ne demande jamais ce qu'il y a de moins cher sur le menu, non plus ce qu'il y a de plus cher, à moins qu'elle sache très bien que le jeune homme est très pauvre ou très riche. Bref, elle use de tact.

Le reporter : Supposons, Miss Wynn, qu'ils sont arrivés au théâtre, que doit faire la jeune fille ?

Miss Wynn : La jeune fille entre la première, pendant que le jeune homme la suit immédiatement en lui tenant le bras, s'il y a assez de place pour cela. S'il y a foule, il serait plus sage de le suivre, après le lui avoir gentiment suggéré. Pendant les entr'actes, elle attend qu'il lui propose de sortir, et en sortant, elle regarde les gens qui occupent la même rangée de sièges qu'eux, si elle sait qu'il s'en trouve qu'elle connaît. S'il n'y en a pas, elle regarde à l'orchestre.

Le reporter : Et quand la pièce est finie, supposons que le jeune homme lui propose d'aller à son appartement, avec d'autres, ou seule, pour y prendre un petit goûter intime, avant de se quitter ?

Miss Wynn : Elle refuse. Mais elle le fait gentiment. Je sais que parfois des jeunes filles se permettent d'aller à l'appartement d'un célibataire, quand il ne s'y trouve pas de chaperon ni d'autres amis, et c'est une grave imprudence, mais à une heure aussi avancée de la nuit qu'après le théâtre, c'est une manière d'agir aussi déplacée que peu convenable et dangereuse.

Le reporter : Et s'il lui demande d'aller chez elle ?

Miss Wynn : Il y en a qui disent "Jamais, jamais, mais moi je dis "Pourquoi pas". Quand le papa et la maman sont en haut et que le chien, par ses jappements les avertit de leur arrivée, la demeure de la jeune fille offre un lieu sûr aux deux jeunes gens, pour y prendre leur goûter nocturne — un lieu offrant de la sécurité et du décorum. Je trouve que c'est se montrer hospitalier, pour la jeune fille, d'inviter le jeune homme à entrer chez elle prendre le thé, si toutefois elle désire lui être agréable et continuer les relations. Mais il ne faut pas que son séjour s'éternise, et elle devra discrètement, au bout d'une heure, lui signifier qu'il est temps de partir. Elle l'aura invité à dévaliser la glacière, et non pas à passer le reste de la nuit.

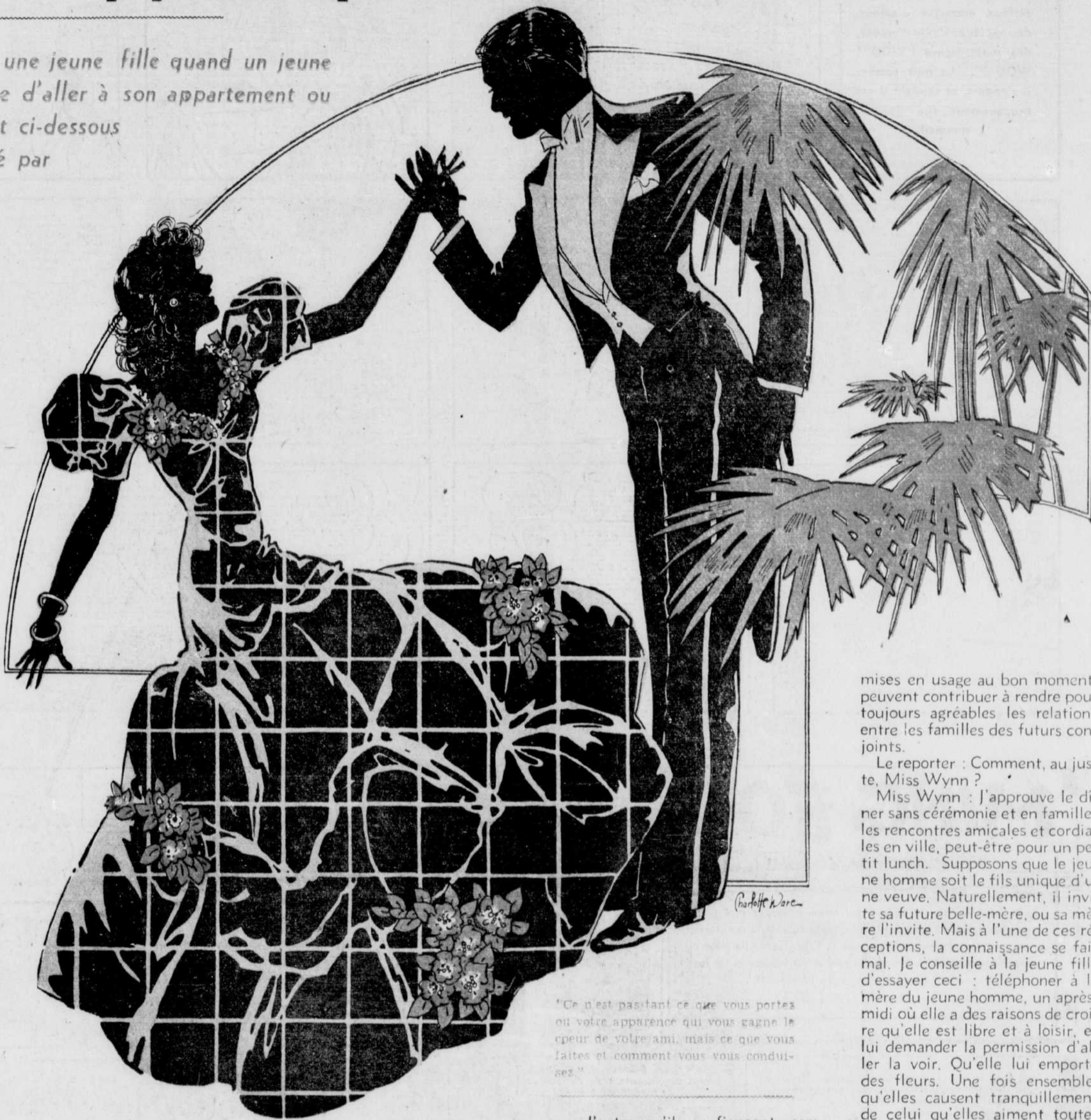
Le reporter : Supposons alors, Miss Wynn, que les deux jeunes gens se plaisent tellement l'un

l'autre qu'ils se fiancent, comment doivent-ils agir ?

Miss Wynn : Tous les livres d'étiquette expliquent comment, alors, envoyer les cartes et informer les journaux, mais il y a des coutumes non conformes à la stricte étiquette qui, lorsque



Miss NAN WYNN, qui dirige son propre programme de chant pour le réseau radiophonique Columbia, est devenue très populaire auprès des amateurs de radio.



"Ce n'est pas tant ce que vous portez ou votre apparence qui vous gagne le cœur de votre ami, mais ce que vous faites et comment vous vous conduisez."

mises en usage au bon moment, peuvent contribuer à rendre pour toujours agréables les relations entre les familles des futurs conjoints.

Le reporter : Comment, au juste, Miss Wynn ?

Miss Wynn : J'approuve le dîner sans cérémonie et en famille ; les rencontres amicales et cordiales en ville, peut-être pour un petit lunch. Supposons que le jeune homme soit le fils unique d'une veuve. Naturellement, il invite sa future belle-mère, ou sa mère l'invite. Mais à l'une de ces réceptions, la connaissance se fait mal. Je conseille à la jeune fille d'essayer ceci : téléphoner à la mère du jeune homme, un après-midi où elle a des raisons de croire qu'elle est libre et à loisir, et lui demander la permission d'aller la voir. Qu'elle lui emporte des fleurs. Une fois ensemble, qu'elles causent tranquillement de celui qu'elles aiment toutes deux, quoique pas de la même manière. Pareille entrevue ne pourrait, à mon avis, qu'établir des relations très cordiales entre les deux partis, et faire aimer la jeune fille par la mère du jeune homme.

Le reporter : Supposons, Miss Wynn, que le fiancé d'une jeune fille soit un voyageur de commerce — qu'il vende de l'huile ou des avions, et qu'il soit absent pendant des semaines ? La jeune fille doit-elle éviter tous les autres jeunes hommes pendant l'absence de son promis ?

Miss Wynn : Je suis d'avis que la jeune fille agisse avec discrétion. Naturellement, elle peut accepter des invitations à des réunions, mais il faut qu'elle fasse partie d'un groupe et qu'elle danse avec plusieurs jeunes gens, jamais tout le temps avec le même. Car il est bien difficile pour une jeune fille d'éviter, en pareil cas, les médisances ou calomnies des mauvaises langues... "Elle est fiancée, diront ces commères, et voyez-la toujours danser avec Charles ou Daniel", ou quelques propos dans ce genre. Son fiancé pourrait en entendre parler et... le mariage tomber à l'eau.

L'acceptation de cadeaux

Le reporter : Autrefois, les parents disaient à leurs jeunes filles : "N'acceptez des jeunes gens que des bonbons et des fleurs, à moins que vous soyez fiancés. Et même en ce cas, allez-y discrètement." "Qu'en pensez-vous, Miss Wynn ?

Miss Wynn : Sous ce rapport, je dirai soyez moderne. Mais moi-
(Suite à la page 11)

LE JEUNE SAMSON

par **AL CAPP**

Toute la journée durant, le jeune Samson a reçu de mystérieux messages d'amour, des appels brûlants d'amour, des mots signés "WOO ! WOO !". La nuit tombe, il s'endort, et soudain il est brusquement tiré de son sommeil.



MING FOO

par **BRANDON WALSH**

L'explorateur Thomas et son ami l'homme sorcier sont restés au village qui est assiégé par une bande de féroces cannibales, qui sont des ennemis séculaires de la tribu. Toutefois Ming et Joseph réussissent à atteindre la rive où ils rejoignent les matelots du navire perdu de l'explorateur.



Les DEUX NIGAUDS

par la COMTESSE DE SÉGUR

No 25

Le maître

Détestez-les tant que vous voudrez, Monsieur, mais ne les taquinais pas; c'est dans votre intérêt que je vous le dis.

Le maître d'étude s'éloigna, laissant Innocent tout penaud au milieu de la cour. Quand il leva les yeux sur ces camarades, ils lui firent tous les cornes.

Innocent resta immobile en face d'eux, cherchant, sans le trouver, un moyen de défense contre les agressions qu'il redoutait. Mais que pouvait-il faire seul contre douze. La

cloche sonnait pendant qu'il réfléchissait.

"En classe, Messieurs! en classe!" cria le maître d'étude.

Les élèves quittèrent leur mur avec une vive satisfaction et se dirigèrent deux par deux vers la classe; ils défilèrent devant Innocent, et chacun lui donna en passant une chiquenaude, un pincé, une claque, un coup de pied. Innocent, au lieu de s'éloigner, resta en place comme un niais et suivit ses camarades en pleurnichant. Le maître d'étude lui assigna sa place. Il fit donner un pupitre et les cahiers et livres nécessaires.

Le voisin d'Innocent lui pinça les parties charnues.

"Laisse-moi, méchant! Ne me touche pas!"

"Silence, la-bas!" dit le maître d'étude.

Quelques instants après, même agacé, même déclamation d'Innocent.

"Monsieur, si vous parlez encore, je vous marque dix mauvais points."

Innocent

M'sieu, ce n'est pas ma faute; il me pince.

Le maître d'étude

Taisez-vous, Monsieur.

Innocent

M'sieur, c'est lui.

Le maître d'étude, écrivant sur le tableau

Dix mauvais points pour Gargillier.

Innocent, pleurant.

M'sieu, ce n'est pas juste, ce n'est pas ma faute.

Le maître d'étude, écrivant

Vingt mauvais points pour Gargillier.

Innocent, sanglotant

Je le dirai au maître; ce n'est pas juste.

Le maître d'étude

Deux cents vers à copier, Monsieur Gargillier, pour insubordination et impertinences.

Des bravos et des battements de mains partirent de tous les bancs.

Le maître d'étude

Silence, mauvais sujets, mauvais cœurs. Comme c'est vilain de se ré-

joindre au malheur d'un camarade.

Plusieurs voix

M'sieur, puisqu'il est impertinent pour vous!!

Le maître d'étude

Ca vous chagrine beaucoup, n'est-ce pas vrai, qu'il soit impertinent envers moi? On dirait que vous ne l'êtes jamais, vous autres; un tas d'insolents, de brailleurs, de fainéants!

Quelques voix

Maix, M'sieu...

Le maître d'étude

Silence! Le premier qui parle a trois cents vers à copier.

La menace fit son effet; le silence le plus absolu régna dans la salle; on n'entendait d'autre bruit que celui des feuilles qu'on tournait, des plumes grinçant sur le papier, et les sanglots d'Innocent.

Le maître

Aurez-vous bientôt fini vos gémissements douloureux, Gargillier! C'est assommant, ça. Si j'entends encore un sanglot ou un soupir, je vous donne cinq cents vers au lieu de deux cents.

Innocent se moucha fortement, essuya ses yeux, retint ses pleurs. Il commença son pensum tout en pestant contre le maître, les élèves, et en regrettant déjà de se trouver dans cette pension, objet de ses ardens désirs depuis plusieurs mois.

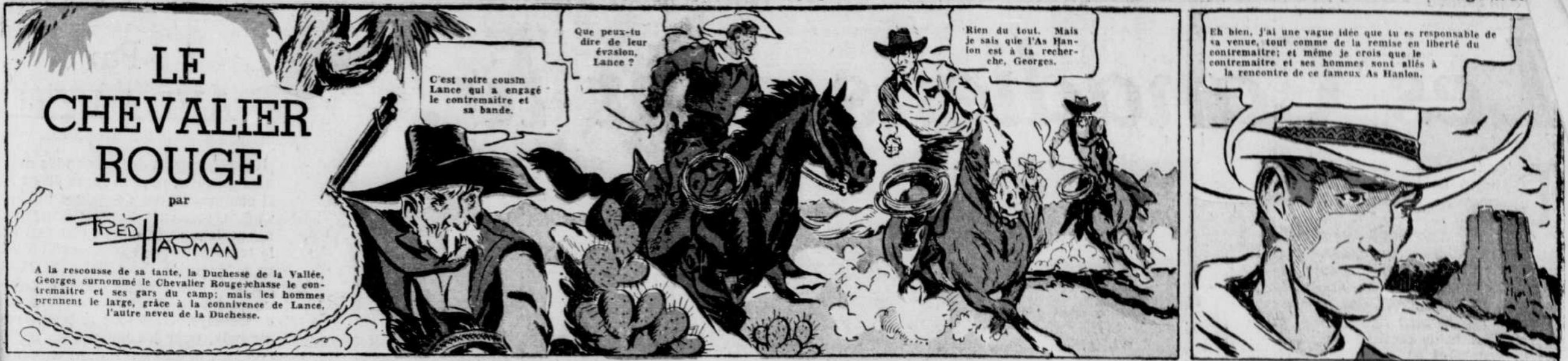
"Je mènerai une jolie vie dans cette maudite maison! pensait-il en répandant quelques larmes silencieuses. De méchants camarades, des maîtres injustes et cruels! On me gronde, on me punit à tort, et l'on ne veut pas me laisser parler pour me justifier! Si j'avais su que la pension fut si désagréable, je n'aurais jamais demandé à y entrer."

(Suite à la page 8 1ère col.)

LE CHEVALIER ROUGE

par FRED HARMAN

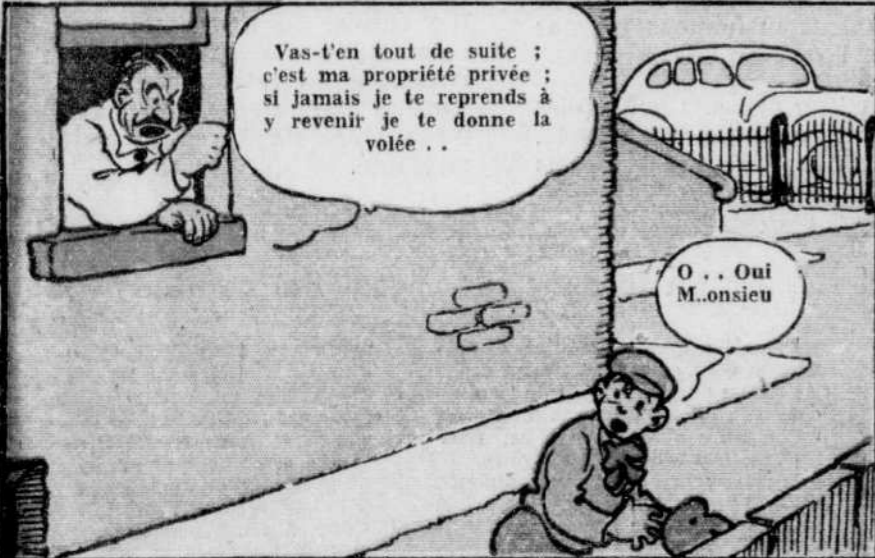
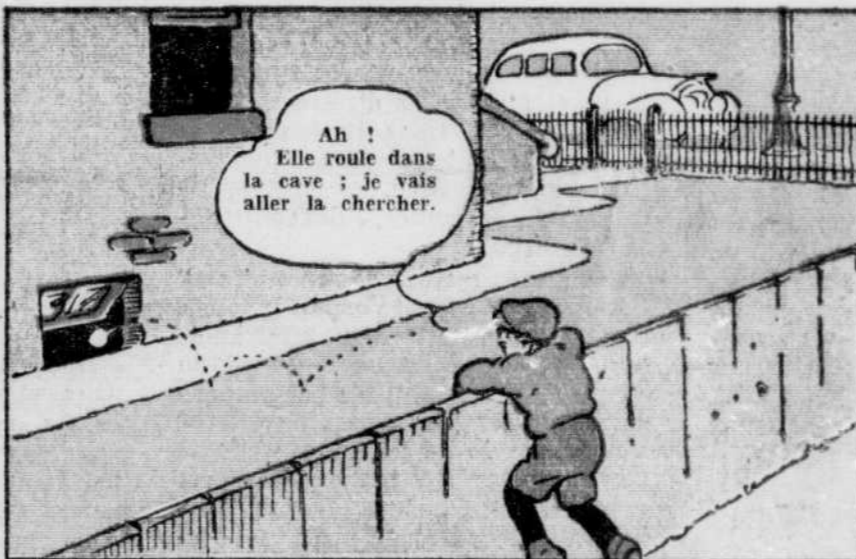
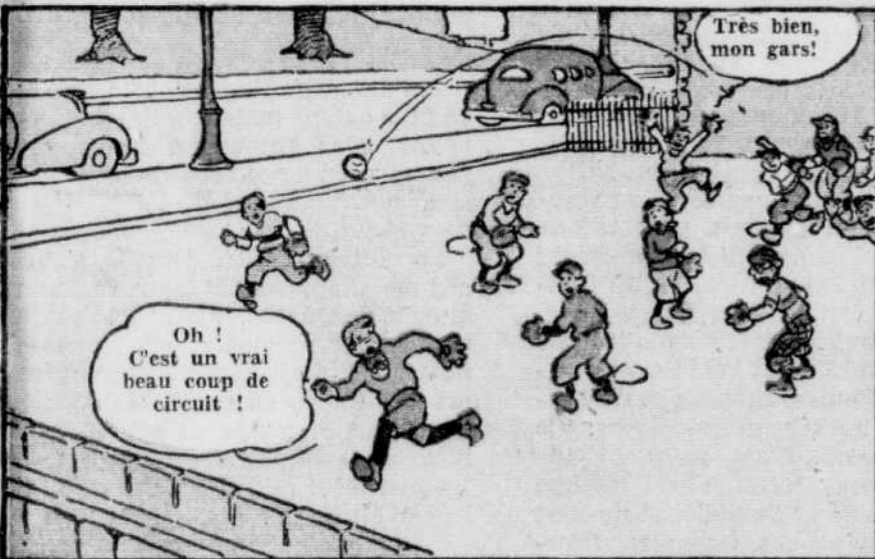
A la rescousse de sa tante, la Duchesse de la Vallée, Georges surnommé le Chevalier Rouge chasse le contremaître et ses gars du camp; mais les hommes prennent le large, grâce à la connivence de Lance, l'autre neveu de la Duchesse.



LA FAMILLE FRIC

Pris sur le fait

PAR SOL HESS



LE SOLEIL vous offre... M. l'Annonceur

l'une des plus belles organisations publicitaires au pays; et sans contredit la meilleure et la plus complète en ville.

MAQUETTES, ILLUSTRATIONS, DESSIN, PHOTOGRAVURE, STATISTIQUES, CONSEILS TECHNIQUES, ELABORATION DE CAMPAGNES, ETC.

Canadiens sont là!

Par
ANDY LYTLE



Jules Dugal, à droite, le nouveau coach et gérant de l'équipe de hockey "Canadiens", de Montréal, cause avec l'entraîneur McKenna et le premier scoreur Toe Blake. L'ambition de Jules est maintenant de remettre les "Canadiens" au premier rang... avec plus de noms français dans l'équipe.

Les "Canadiens" a remporté de grands succès, au cours de la récente saison de hockey.

Elle a accompli presque toutes les merveilles qu'un magicien qui tire de son chapeau fleurs, lauriers, rubans, le chapeau étant d'aspect ordinaire. Ces fameux "Canadiens" se sont débarrassés en un tournemain de Cecil Hart en qualité de coach, et ont prestement mis à sa place le calme et suave Jules Dugal, attirant par là sur lui l'attention du public.

"Cecil Hart, a-t-on lu dans un entrefilet de journal, a eu son congé, et J. Dugal, secrétaire du club, lui succédera pro tempore."

Ce qui est arrivé est que Cecil Hart est entré en coup de vent dans les bureaux du fameux club français de hockey de Montréal, en brandissant un journal qui contenait sa photographie, avec la légende que Savard et ses confrères allaient lui donner "un air d'aller."

Hart était très en colère. Apparemment, il ne faisait qu'apprendre ce que tout le monde savait déjà depuis quelques jours. Hart fut congédié et le club, lié par son contrat, dut lui verser \$5,000, salaire qui lui avait été accordé pour toute cette saison et la suivante, bien que maintenant Hart n'ait pas plus d'affaire au club que j'en ai dans la direction du troisième reich de l'Allemagne.

Voulant en savoir plus long sur cet homme qui avait accepté une tâche que Hart était incapable de mener à bien, je m'arrangeai pour avoir une entrevue avec M. Dugal.

20 ANS DANS CE CLUB

"Dugal, me disait l'un de ses amis, est l'un de ces Canadiens français qui n'ont pas les deux pieds dans le même chausson, et savent se mouvoir prestement sur la glace. Je suis allé le voir, l'autre jour, et il s'est montré sous son meilleur jour. Deux reporters français étaient en train de l'interviewer, ce qui ne l'empêchait pas, pendant ce temps, tout en répondant aux questions qui lui étaient posées, de se raser, de fumer et de prendre un coup avec la compagnie.

"Quand le club est sur la route, Jules voyage ordinairement avec lui. C'est lui qui établit la plupart des contacts, dresse les contrats, tient les livres du club, commande ce qu'il faut pour manger et règle tout ce qui concerne le voyage. J'étais avec lui, l'autre jour, quand un nouveau joueur fit un hit. Hart causait avec lui au téléphone quand Jules l'interrompit pour lui dire qu'il désirait parler au nouveau venu.

"S'emparant de l'acoustique, il demanda "Vous avez emporté vos patins ?" Et sur la réponse affirmative qu'il reçut, il devint tout souriant et nous dit en fermant l'appareil : "Nous avons un bon joueur. Il a emporté ses patins, qui lui vont très bien et sont bien aiguisés."

Jules Dugal est dans la prosaïque cinquantaine. Derrière lui sont vingt années de service actif dans la première équipe de promoteurs de sports du Canada, dont ont fait parti feu Joe Cattarinich et Léo Dandurand. Une bonne part du crédit de ce que les

"Canadiens" ont accompli dans le hockey revient à Dugal. Depuis qu'il est devenu membre du club, il est passé beaucoup d'eau sous les surfaces glacées, et des centaines de joueurs lui ont passé par les mains.

Il n'a jamais recherché la publicité, mais c'est un fait connu de tous les Montréalais et des gens des environs que l'homme qui a attiré le plus de monde aux bureaux de contrôle a été le souriant Jules Dugal.

Quand les gars sortaient des lignes ou prenaient la courbe trop vite, c'était le petit Jules qui leur tendait les tickets. Souvent aussi il était juge et jury, quand des causes venaient devant la cour du hockey. Parfois c'était lui qui intentait la poursuite.

Il n'est donc pas surprenant que Jules fût appelé à comparaître devant une assemblée des directeurs qui venaient de congédier Hart. Jules, qui est un vaillant travailleur et un papa modèles se préoccupant constamment de la santé de son unique enfant, un fils âgé de 19 ans, fut donc aussi surpris que Cecil fut irrité en apprenant de Savard que ce dernier était congédié, qu'il était invité à combiner les devoirs de coach à ceux d'un gérant, et à les ajouter à ceux de secrétaire du club, dont il était déjà chargé.

IL N'EN VOULAIT D'ABORD PAS

Jules dut réfléchir vite. Sa première impulsion fut de décliner cet honneur. Sa seconde de même. Personne mieux que lui ne connaissait l'insécurité de la tête qui porte une couronne de coach de hockey.

Les choses n'avaient pas trop bien

marché, au club. Appelé en conférence au début de l'année, Jules avait juré à ses directeurs que le club n'était pas si faible que son rang dans la ligue pouvait le faire croire. Il projetait aussi de l'améliorer, d'en remonter le moral. "Que diable dbis-je faire ?" se demanda-t-il nerveusement. Le lendemain, il avait la charge de tout le personnel des joueurs.

Maintenant, Dugal remplit ses triples devoirs, bien qu'il n'ait eu aucunement l'assurance que son salaire comme secrétaire, qui a été soudainement baissé à la dernière saison, soit remonté.

Il serait pourtant d'avis qu'il vaudrait mieux, pour le club, se procurer les services d'un autre coach et le laisser tranquillement retourner dans la coulisse. Mais si les directeurs insistent pour lui laisser cette fonction, et qu'ils en fassent une occupation suffisamment lucrative, et préférablement de toute l'année, Jules continuera à l'exercer.

Comme en qualité de secrétaire il fait partie du paysage depuis le temps où le hockey était une affaire de cents, jusqu'à celui où il devint un Niagara de dollars, il n'a pas manqué de rencontrer des années de disette, ses recherches de joueurs de qualité ayant parfois été infructueuses, et ayant été obligé de lutter contre l'apathie des dirigeants de clubs relativement aux besoins du hockey, sauf pendant la saison du jeu.

LES "CANADIENS"

Il aimerait voir les "Canadiens" occuper une bonne place dans la hié-

rarchie du hockey avec une troupe de joueurs canadiens-français portant les costumes rouges qui ont servi à la célébration du club, et serait heureux de les voir faire honneur à leurs compatriotes.

Il aimerait aussi voir les scouts canadiens fouiller toute la province de Québec rurale et urbaine à la recherche de joueurs de hockey. Même dans Québec, tout est bien changé. Les soirées de patinage sur des surfaces mal éclairées, la glace naturelle dure et parfois l'absence de glace sont à jamais disparues. Québec possède maintenant plusieurs bons centres de patinage. L'habitant n'est plus intimidé à l'approche des lumières de la ville et de la modernité. Il a près de sa porte les mêmes commodités que les sportifs de la province voisine. Les mauvais jours sont finis.

De bons joueurs devraient se trouver aussi bien dans la province de Québec qu'ailleurs. "Si les directeurs de clubs ont l'air de traiter les Québécois avec indifférence, disait Jules, c'est qu'ils ont les doigts dans trop de tartes à la fois. Tout l'été ils sont sollicités par d'autres intérêts et ne s'occupent de hockey qu'en octobre. Ce n'est pas assez. C'est pourquoi aujourd'hui nous formons un groupe hétérogène. Les "Canadiens" ne sont plus seulement des Canadiens français, et c'est dommage, parce que nous avons du talent mais nous n'avons pas toujours l'occasion de le prouver."

C'était un long discours pour Jules Dugal. Pendant qu'il nous disait cela, il dut s'interrompre plusieurs fois

pour répondre à des demandes de tickets gratuits, pour la joute de ce soir. Il commanda des douzaines de sandwiches, plusieurs oignons tranchés et des gallons de café pour être mis dans le train qui devait transporter l'équipe à Montréal. Toe Blake, né Hector Blais et qui parle le français comme un gaspésien, entra et choisit sa paire de Oakleys. C'est tout le temps comme cela, pour les joueurs de hockey, pendant la saison. Ils ont à peine le temps de respirer.

IL NE S'EXCITE JAMAIS

Dugal est un homme calme. Il est gai et s'amuse des histoires racontées sur son compte. Il croit en la tolérance et admet qu'un autre puisse avoir raison. Il aime avoir l'opinion des autres. C'est ce qui a fait qu'un jour ou deux après sa nomination, Babe Siebert devint capitaine du club Jusque là, les "Canadiens" n'avaient pas eu de capitaine

Le capitaine Léo Dugal, père de Jules, a navigué dans les eaux de sa province natale et a élevé une famille de douze enfants, dont neuf vivent encore. Le jeune Jules fut envoyé au collège de Lévis, où il suivit Joe Cattarinich à un intervalle d'un an ou deux. Il y joua au hockey, au baseball et à la balle au mur.

Il y a vingt ans, Cattarinich invita Jules à l'assister, avec Dandurand, dans une course de chevaux devant avoir lieu au parc Delorimier. Cette course fut suivie d'un rodeo et Jules y fut lancé dans la carrière de secrétaire.

En 1924, quand Newsy Lalonde, coach des "Canadiens", tomba malade, Jules le remplaça. Il remplaça aussi Léo en 1932-33, quand ce dernier tomba malade, et il rempli la fonction de coach quand Hart fut congédié, peu de temps avant que le club soit vendu à ses propriétaires actuels par Léo et Joe.

Ce n'est donc pas chose nouvelle, pour Jules, de diriger le club dont le sort a été intimement lié à sa vie. S'occuper du transport du club d'un endroit à un autre est aussi une vieille histoire pour Dugal. Il a voyagé en qualité de secrétaire et assistant directeur pendant les cinq dernières saisons.

Il a des goûts simples et ne rêve rien de plus qu'une maisonnette, à la campagne, avec autour un jardin où il pourra occuper agréablement ses loisirs.

En octobre 1914, Dugal s'enrôla comme simple soldat dans le 22e régiment de Québec. Avant que son entraînement préalable soit terminé, à St-Jean, il était nommé sergent, et il est très fier de ce grade. Mais les médecins ne le trouvèrent pas physiquement capable de faire du service outre mer, et il retourna faire de la milice à Montréal.

Dugal a une maison d'été à Rigaud. Il y cultive des fleurs, fait du canotage et pêche à la ligne. Il n'a pas l'intention de rester le coach des "Canadiens". Maintenant qu'il a 50 ans, il rêve d'une vie plus paisible et moins fatigante.

DE QUELQUES POINTS OBSCURS DE LA METEOROLOGIE

Tout le monde sait la cause de la pluie et le processus de sa formation: la chaleur solaire fait évaporer l'eau, les vents amènent l'air humide, et lorsque celui-ci pénètre dans une zone d'air froid la vapeur se condense, et il pleut.

Cette explication est simple, elle paraît inattaquable, définitive; elle est amplement fondée sur des expériences faciles de laboratoire.

Les principaux facteurs de la pluie sont au nombre de trois: l'évaporation, la condensation et le vent.

I.—L'évaporation se fait en tout lieu de la planète et à toute époque. L'eau liquide se vaporise, la glace se sublime, les êtres vivants absorbent ou dégagent de la vapeur d'eau, les êtres bruts l'absorbent, se l'incorporant ou l'éliminant temporairement ou définitivement. Les principaux agents de l'évaporation sont la chaleur et la pression; les acteurs secondaires sont certaines lumières (chez les plantes vertes), le degré d'activité des êtres vivants, les réactions chimiques ayant les corps bruts pour siège, et très probablement d'autres facteurs qu'on ne connaît pas.

II.—La condensation est due, partie à l'échange de calories et de frigories entre corps chauds et corps froids, partie à l'ionisation électrique, à la pression, etc.

III.—Le vent naît des échanges thermiques par convection et des échanges d'humidité dus au degré hygrométrique relatif des corps.

La chaleur solaire joue dans l'évaporation et, par suite, dans les précipitations acquies un rôle prépondérant. Elle est l'agent immédiat; elle est l'agent à la fois médiateur et immédiat de la pression atmosphérique, du degré hygrométrique et des échanges aqueux se faisant entre les divers êtres inanimés et les vivants.

Le soleil est aussi une source importante d'électricité; on sait — va guement, toutefois — que les radiations qu'il rayonne sur notre planète agissent sur nombre de phénomènes météorologiques.

La connaissance de ces causes aide

à comprendre le processus de ces phénomènes.

Aux pôles, il fait froid; dans la zone équatoriale, il fait chaud.

Le froid attire le chaud, et vice versa.

L'évaporation est incomparablement plus intense à l'équateur qu'au pôle.

Puisque l'air humide et chaud est plus léger que l'air sec et froid, on devrait, été comme hiver, constater dans notre pays que deux vents contraires soufflent constamment: le vent polaire balayant du Nord au Sud la surface d'usage et le vent équatorial allant du Sud vers le Nord à une certaine altitude.

Les pluies ou les chutes de neige devraient être rares, en France, mais très fréquentes et fort copieuses dans les régions polaires.

Deux courants contraires analogues existent dans l'Atlantique: le Gulf-Stream roule en direction du pôle Nord ses eaux chaudes, et le courant polaire amène ses eaux glacées en longeant les côtes de l'Amérique du Nord.

Dans la mer aérienne devraient exister aussi les deux vents permanents que nous avons dits: mais, contrairement à ce qui se passe dans le Gulf-Stream, par exemple, la trajectoire de ces deux courants aériens ne devrait subir ni déviation appréciable ni bifurcation.

Toutefois, ils seraient soumis à quelques perturbations. Au voisinage des continents, des vents analogues aux moussons se grefferaient sur les deux grands courants polaire et atlantique. Ces vents seraient tour à tour (environ chaque douze heures) terrestres et marins.

Ainsi, pendant la durée de l'ensoleillement du Sahara, un vent chaud ascendant partirait de ce vaste désert vers l'Atlantique; puis, au fur et à mesure qu'il se changerait de vapeur, il irait rejoindre le courant équatorial soufflant vers le pôle Nord.

A ce vent terrestre correspondrait un vent frais venant de l'Océan et orienté vers le Sahara.

La nuit, à cause du refroidissement nocturne, plus marqué dans le

désert africain qu'à la surface de l'Océan, ce serait le contraire.

Ne manquons pas de faire observer que ces vents divergents troubleraient à peine le mécanisme des échanges thermiques et hygrométriques entre l'équateur et le pôle; ils détermineraient tout au plus quelques orages ou pluies locales de peu de durée.

Voilà ce qu'on peut prévoir en conformité des principes de physique. Or, le tableau réel des phénomènes météorologiques est très différent de celui que nous venons de dresser. Presque tout le mois de janvier dernier, nous avons eu le vent du Sud et une température diurne de peu inférieure à 14 degrés.

Par ailleurs, ces vingt dernières années on a compté plus d'hivers doux que d'hivers rigoureux. Il paraît qu'au temps de saint Louis il en a été de même.

Cela est incompréhensible à la seule lumière des principes de physique. L'expérience, que chacun peut faire dans une pièce d'appartement où l'air froid arrive par le bas des portes et des fenêtres tandis que l'air chaud s'échappe par le haut, ne peut guère servir à l'explication de la production du vent atmosphérique ni de sa direction.

Si la seule température déterminait la formation des vents, leur force plus ou moins grande, si elle provoquait seule l'évaporation et si elle était le facteur originel des pressions ou dépressions tant locales qu'étendues à une vaste région, on concevrait aisément que la météorologie pourrait, grâce à son attirail de thermomètres, de baromètres, d'anémomètres, de girouettes, de pluviomètres, de ballons-sondes et d'autres appareils, sûrement prédire, plusieurs semaines à l'avance, quel temps il ferait.

Mais dans le ciel vaste, les facteurs du "temps météorologique" sont probablement beaucoup plus nombreux qu'on ne le suppose; sans doute en est-il dont on ignore l'existence; et cela étant, comment connaître leur processus d'action et déterminer leur part d'influence sur les changeants phénomènes qu'étudie la météorologie?

Notre planète est exposée de toutes parts à l'action des corps sidéraux, qui la bombardent de toutes sortes de particules radiantes: électrons, neutrons, positrons, photons

et bien d'autres choses en "ons".

Quel savant pourrait assurer que le système énergétique de notre planète soit identique à celui du soleil, des étoiles? identique à celui qui régit sur la lune ou sur la planète Jupiter?

Il est raisonnable d'admettre que ces divers systèmes énergétiques agissent, qui plus, qui moins, les uns sur les autres. Même ayant admis cela, il reste à savoir comment s'exerce cette interaction et quels effets elle a sur le "temps".

Que de choses la météorologie ignore! et combien de justes motifs elle a de prédire à très courte échéance la pluie ou le beau temps!

Qui pourrait lui faire grief de sa prudence?

Un homme simple disait: Puisque, par définition, le climat polaire est froid, l'équatorial chaud et le tempéré si trop froid ni trop chaud et où les pluies ne sont pas rares ni trop fréquentes, pourquoi vouloir changer l'ordre de la nature?

Voilà, n'est-ce pas, une manière plus expéditive que persuasive de résoudre le problème du "temps météorologique".

Si les hommes de la "météo" refusent d'adopter cette manière, il leur reste à découvrir dans les voies nouvelles les principes adéquats, sur lesquels ils puissent fonder objectivement leurs hypothèses, leurs déductions et prédictions.

Par passe-temps, ils pourront élucider certaines questions, telles que les invasions glaciaires, environ la fin des temps tertiaires et le commencement des temps quaternaires, telles que la présence au Groenland de palmiers fossilisés.

Il est heureux que le climat français soit très différent du climat théorique exposé ci-dessus, car, dans le cas contraire, nos paysans auraient lieu de n'être pas satisfaits et de se plaindre plus justement que le métayer de la faule.

Mais il y a un autre point obscur de la météorologie.

Certaines années, on observe une sécheresse prolongée, s'étendant à plusieurs continents; à la fois, sinon à tous; d'autres fois, des pluies interminables donnant lieu à des inondations et endommageant fort les récoltes.

Il arrive même que la sécheresse est généralisée aux deux hémisphères; il fait chaud, l'évaporation est

A propos de "gaz de combat"

Parmi les diverses substances chimiques dont on pourrait faire usage en temps de guerre, comme "gaz de combat", l'ypérite, ou gaz moutarde, ou sulfure d'éthyle dichloré, reste probablement le plus à craindre.

L'ypérite est un liquide huileux, plus ou moins coloré en jaune, ayant un peu l'odeur de moutarde et produisant un picotement de la muqueuse nasale. Distribué sous forme de gouttelettes infinitésimales, elle se résout en vapeurs assez denses qui se maintiennent dans les parties basses des terrains si elles ne sont pas brassées par le vent.

L'ypérite est à la fois vésicant et toxique; elle est absorbée par les grasses, la peau, et elle s'hydrolyse facilement. Elle peut être associée à d'autres agressifs chimiques variés, et, comme on la produit avec des matières courantes et qu'on l'obtient en grandes quantités, c'est de tous les "gaz" connus celui qui reste le plus redoutable.

Pendant la dernière guerre, on ne s'est guère servi de cette matière que pour le chargement des obus. Comme elle n'attaque pas le métal et qu'elle est d'une grande stabilité chimique, on peut préparer des stocks d'obus par avance. Mais ceux-ci, pour résister aux efforts du tir, doivent être épais, et la quantité de toxique reste limitée.

On s'est demandé si, dans un futur conflit, on ne chargerait pas les avions de jeter des bombes à "gaz de combat". La bombe d'avion est à parois minces; toute sa capacité peut être affectée à la charge toxique. Ou bien, on peut munir des avions d'un réservoir et, à condition qu'ils volent très bas, les charger d'arroser un pays entier, comme on

opère aux Etats-Unis et au Canada pour répandre sur les champs les insecticides en poudre. Dans certains cas particuliers, cette manière de faire peut se justifier. Mais faut-il craindre, par exemple, qu'une grande ville subisse une attaque par gaz répandus au moyen d'avions? C'est peu probable. Pour obtenir un résultat sérieux, on a calculé qu'il fallait répandre 10 grammes d'ypérite par mètre carré. Une ville de 50 km 2 de superficie devrait recevoir (1000kg) de 500 avions. En admettant que lesdits 500 avions puissent remplir leur mission, la répartition ne pourrait pas être régulière et certains quartiers échapperaient au désastre. Les habitants n'auraient d'ailleurs, pour se protéger efficacement, qu'à se réfugier aux étages supérieurs.

Le résultat, au point de vue destruction et effet moral, serait loin de valoir celui qu'on obtiendrait avec une centaine d'avions lançant une cinquantaine de tonnes de bombes explosives et incendiaires.

Sans pouvoir l'assurer, il est probable que, si les hostilités survenaient, et si on employait à nouveau les gaz, ce seraient encore les troupes combattantes qui resteraient les plus exposées à leurs effets.

Nouveau produit

Un médecin russe vient d'inventer un nouveau produit destiné à remplacer la quinine ordinairement employée pour fins médicinales. Ce produit provient d'une algue que l'on trouve en abondance dans certains lacs de la Sibirie.

Des orangers

Voulez-vous faire pousser des orangers chez-vous? Prenez un oranger et enlevez-en la peau soigneusement de manière à obtenir deux espèces de coupes ou calottes: mettez-y de la bonne terre et plantez là-dedans un pèpin d'orange, arrosez légèrement tous les jours et vous verrez assez rapidement germer les pépins qui deviendront de très petits orangers pouvant servir d'amusants ornements. Naturellement, il ne faut pas s'attendre à récolter des oranges.

Castaigne.

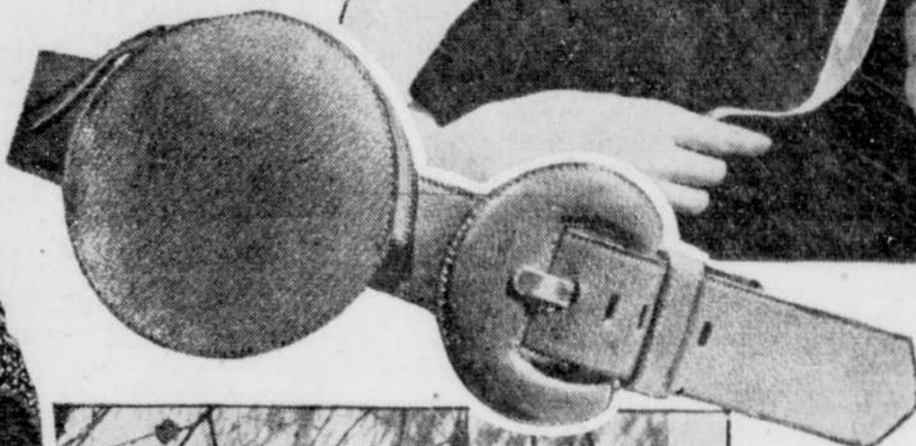
Du chic pour toutes

Pour toutes les heures



Pour se rendre au bureau, l'élégante endossera cette robe exquise dans sa simplicité classique. Elle est en lainage bleu porcelaine et la ceinture et les boutons sont bleu marine. A noter en passant la jupe circulaire dite "swing". Pour aller jouer au bridge ou prendre le thé, elle aimera cette robe de crêpe imprimé de style très simple mais non dépourvue de distinction.

Au bureau, à l'heure du thé, en voyage, pour le soir, quand il pleut, bref dans toutes les circonstances et à toute heure du jour, la femme vraiment chic se doit d'être vêtue conformément à l'heure et à la circonstance



Pour accompagner la robe très habillée ou le deux-pièces de fantaisie, elle choisira le petit chapeau illustré ci-dessus. Il est en paille naturelle et garni d'ailes lilas et d'oeillets roses, et les rubans sont de velours de soie rose. Parmi ses accessoires, elle aimera posséder la ceinture illustrée ci-contre qui fera très bien avec ses vêtements d'allure sportive et à laquelle elle pourra, si elle le veut, fixer un coquet poudrier.

Deci, de-là avec la mode

Il n'y a rien de plus expressif qu'une main de femme bien gantée. Soyez toujours gantée à la perfection, et, si vous n'avez pas un gros budget, que vos gants les plus simples, les plus classiques, soient toujours de coupe et de qualité parfaites. Vous les renouvelerez moins souvent, ils seront intacts jusqu'au bout de leur usage, et vous récupérez par leur durée la dépense initiale.

Comme tout détail d'élégance, les gants, cette saison, ont suivi les transformations de la mode.

Avec le costume ou le manteau tailleur, les gants doivent être courts. Avec les ensembles habillés, ils sont montants sur l'avant-bras.

Leur silhouette est sobre, les manchettes sans grande ampleur. Mais quel raffinement dans le détail... Ils ont un profil nouveau qui présente au poignet des drapés, des nervures, des fronces, des découpes. Le dos de la main offre des compositions harmonieuses et les garnitures partent toujours des doigts et des touchettes. Ainsi, le gant est divisé dans tous les sens.

Les peaux employées sont, pour la ville et le sport, le chevreau, la croû-

te de porc, le poulain et le lézard-croco. Le soir, les matières sont souples, comme le doekin, le suède peau de pêche et l'antiope véritable. Quant aux coloris, ils s'assortissent à ceux de nos ensembles et présentent une gamme de marron et de roux terre cuite, de vert-bouteille, de bleu-jumée et de gris foncé bleu-vert; ce sont là les teintes les plus nouvelles, car les classiques restent toujours le bordeaux et l'ambre. On voit souvent sur un même gant des mariages hardis de couleurs: rose et vert, jaune et bordeaux, marron et vert-mousse, bleu roi et brique.

Enfin, les détails consistent en contrastes de coloris dans la garniture: tons dégradés et oppositions de mat et brillant. La forme est très personnelle dans les gants du jour et plus classique pour les longs gants du soir. Ces derniers sont, pour la plupart, travaillés de nervures et présentent une renaissance de la belle technique d'autrefois, qui faisait de chaque paire de gants une petite oeuvre d'art. Les sujets intérieurs sont jadis à la main, et certaines garnitures sont inspirées par des documents persans.

Les gants tricotés se font de plus

en plus, dans le genre sport, évidemment et ils sont de plus en plus travaillés. Quand le temps sera assez chaud, les modèles tricotés seront en coton perlé, souvent ajourés sur le dessus de la main, comme les modèles de golf. Les combinaisons de peccari, pour la paume, et de tricot ajouré, pour le dessus, sont chics, confortables et inusables; elles permettent une grande souplesse de mouvements et une aération constante, ce qui est agréable, l'été, aussi bien pour le sport que pour le voyage.



Pour le voyage, en bateau surtout, rien ne vaudra la jolie robe de soie rude tricotée à la main et le petit chapeau également fait à la main, et de la même nuance bleu poudre. Le manteau de coupe ample et droite est d'un souple drap polo beige et les souliers, les gants et autres accessoires sont marine. Dans le groupe de gauche, se trouve résumée pour ainsi dire une garde-robe de voyageuse. Le deux-pièces à jaquette quadrillée et le manteau tailleur qui offre le maximum de confort dans l'auto ou le train, la robe de crêpe imprimé d'allure bien féminine pour les réceptions ou visites intimes. Enfin la robe du soir ou du diner dansant, en chiffon à fond noir sur lequel sont dessinées des rayures à dessins de vagues, rouges, vertes, jaunes, orange et prune. Cette toilette pourra loger, et sans se froisser, dans le petit sac de voyage de fin de semaine.



Et enfin, pour les jours de pluie dont le Printemps est parfois si prodigue, voici le manteau "zélandais" légèrement ajusté et tellement confortable. Fait de laine "shetland" d'un côté et de coton égyptien de l'autre, il peut être confectionné en diverses couleurs, et résiste aux taches comme à la pluie.

COURRIER DE PASCALE FRANCE

LE COURRIER

Joyeuses Pâques à toutes

Ces deux mots très simples, "Joyeuses Pâques", je les écris pour vous, chères lectrices, avec toute la ferveur et la sincérité de mon Amitté bien un peu neuve encore, mais si solide déjà. Ces deux mots, je veux qu'ils soient synonymes de toutes les joies que vous avez espérées pour ce dimanche de demain, et de tous les rêves que vous avez faits pour les jours qui suivront.

Pâques ! fête des cloches, des fleurs, du soleil ! Que le Bonheur en ce jour-là sonne pour vous à grande volée ! Que l'Amitté ou l'Amour vrai viennent fleurir votre route ! Et que l'Espoir mette sur chacun de vos seuils, sa clarté douce !

PASCALE FRANCE.

Conte pour demain

Pâques et... Lucie

"C'est bien vrai, maman, les cloches sont allées à Rome ?
— Bien sûr ! Bien sûr !"

C'est la petite Lucie, adorable enfant aux cheveux blonds, aux yeux clairs et rieurs qui, délaissant un instant poupées et jouets, vient de questionner sa maman. Et devant l'affirmative maternelle, la gamine de cinq ans reste un moment perplexe, son imagination précoce essayant de concevoir le voyage périlleux et lointain des joyeuses messagères, les cloches...

Le lendemain, pour notre jeune amie Lucie, c'est Pâques ! Elle a mis sa mignonne robe de velours et dégusté en glouglou oeufs et poules de chocolat qui, depuis quelques jours déjà, séduisaient ses regards d'enfant. Puis son oreille encore ignorante des sons qui traduisent le deuil et les larmes, a entendu carillonner joyeusement les cloches... de retour. Et dans cet Eden que lui forment les caresses d'une tendre maman et l'adoration d'un papa débonnaire, Lucie, exubérante d'un enthousiasme naïf et sincère, goûte le Pâques heureux de ses cinq ans.

Puis les années ont fui... Presque deux décades ont passé depuis les jours déjà anciens où pour Lucie enfant, les cloches jaisaient avant Pâques une courte randonnée dans des pays mystérieux. C'est maintenant mademoiselle Lucie... Les années, dans leur marche, ont substitué à la robe courte, l'autre un peu plus longue; les cheveux ont conservé leurs reflets d'or de naguère tandis que les yeux clairs se sont nuancés, euz, d'une ombre un brin mélancolique. Pas plus qu'à l'enfance de Lucie, le destin ne fut ingrat à son adolescence. Toujours, à chaque Pâques, des petits lapins et des gros oeufs de chocolat vinrent satisfaire la gourmandise légitime de son âge. Le succès fut docile à ses ambitions d'écolière et le miroir qu'elle consultait parfois ne la décevait point.

Aujourd'hui, mademoiselle Lucie a vingt-deux ans ! C'est encore pour elle la fête pascal. Les cloches en de mélodieuses sonorités ont vibré dès l'aurore et fait résonner sous le ciel ensoleillé d'avril, l'écho sublimement joyeux du RESURREXIT. Mais la foi naïve de la fillette en leur voyage fictif est chose déjà vieille. Et tandis que Lucie évoque le souvenir de ces jours insoucients, de ce passé encore vivace, un sourire à la fois doux et nostalgique éclaire sa physionomie qui semble beaucoup trop grave pour ce dimanche de fête.

Il ne faut pas la blâmer cependant de cet air sérieux si distant du minois rieur de jadis, car dans quelques heures, Lucie, la gamine ingénue d'autrefois, l'unique idole de parents adorés, la mondaine adulée des derniers bals, l'indépendante de toujours, deviendra la jeune fiancée. Sa main, jusqu'ici sobre de bagues, s'enrichira du diamant symbolique, premier chaînon du lien indissoluble. Or, d'avoir été comblée par le Sort prodigue la rend songeuse. Le bonheur lui sera-t-il toujours fidèle ? Ses illusions délicieuses et ses rêves immenses, le Temps ne les lui arrachera-t-il pas dans un geste brutal ? Et sa foi profonde dans l'Amour ne s'écroulera-t-elle pas comme sa foi ancienne dans le voyage mystérieux des cloches grises ?...

Allez, mademoiselle Lucie, ne craignez rien... Retrouvez votre sourire léger. Conservez vos rêves et votre optimisme viril en l'avenir. Vous vieillirez, et avec vous, le Bonheur aussi. Quittez votre air grave et voyez là-bas, dans le lointain, une femme heureuse et encore belle malgré ses cheveux gris... A son tour, et bien des fois, elle a répondu à une bambine chérie : "Bien sûr, ma fille, les cloches sont parties à Rome..."

Sous la toison d'argent, avez-vous reconnu, Lucie, vos cheveux blonds ?
PASCALE FRANCE

ORPHELINE — Vous êtes encore bien jeune pour devenir une deuxième maman, malgré que je vous félicite d'avoir l'âme si généreuse. Si votre grand-maman est en mesure de prendre soin de vos deux sœurs cadettes, je crois qu'il serait peut-être aussi sage pour vous de vous résigner au pensionnat où vous avez tout à gagner pour votre instruction. Vous aurez sans aucun doute dans quelques années l'occasion d'exercer votre dévouement.

D. — Voulez-vous m'expliquer comment se font les fiançailles en général ? — **MUGUET DE MAL.**

R. — On n'accorde plus aujourd'hui aux réceptions qui marquent les fiançailles toute l'importance d'autrefois. Et ces réceptions gardent tantôt un caractère d'intimité, tantôt sont plus officielles. Il s'agit évidemment des circonstances particulières à chaque cas. Habituellement, les parents de la fiancée reçoivent à dîner les proches des deux familles et si un prêtre est invité à bénir ces fiançailles, il bénira tout simplement avant le dîner la bague que le fiancé passera ensuite au doigt de la jeune fille. Quelquefois aussi, dans des réceptions plus considérables, les parents plus éloignés et les amis des fiancés sont invités. Les invitations se font alors par écrit ou par téléphone.

D. — Est-ce qu'une jeune fille doit envoyer une carte de Pâques à son ami qui lui fait parvenir la sienne ?

2. — Est-ce convenable pour une jeune fille d'envoyer une carte de Pâques à une religieuse ? **QUI VEUT SAVOIR.**

R. — Non, elle doit se contenter de remercier de vive voix à la première occasion.

2. — Elle peut toujours le faire mais elle n'y est pas tenue par les convenances.

D. — J'ai dix-sept ans et je suis courtisée par un jeune homme depuis un an et demi environ. Je veux lui donner son congé bien qu'il paraît se attaché à moi. Comment dois-je m'y prendre ? **QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.**

R. — Vous avez le meilleur des prétextes : votre jeune âge. Dites-lui donc que vous désirez reprendre votre liberté vu qu'il n'est sans doute pas prêt à vous épouser et que c'est justice pour vous comme pour lui d'avoir le droit d'en voir d'autres avant de vous fixer définitivement.

Si cette explication vous coûte, vous n'avez qu'à refuser plusieurs fois successives ses invitations. S'il est intelligent, il comprendra.

D. — J'aimerais savoir si les chapeaux de paille seront beaucoup portés cet été ou si le feutre sera porté toute l'année ?

2. — Connaissez-vous des adresses où l'on peut échanger des disques de gramophones ? **UNE QUI AIME LA MODE.**

R. — La paille sera ce printemps et cet été, plus en vogue que jamais. On verra aussi cependant quelques feutres mais moins en abondance que les autres années.

2. — Il faudrait vous renseigner auprès des magasins de musique vu que je ne puis fournir d'adresses commerciales dans ces colonnes.

D. — J'ai un costume tel que l'échantillon que je vous envoie. Mes souliers, ma sacoche et mes gants sont bruns. Quelle teinte devrais-je choisir pour la blouse et le chapeau ? **QUI A HATE DE SAVOIR.**

R. — Il faudrait, si vous le pouvez, changer la teinte des souliers, sacoche et gants, vu que le brun ne fait pas très joli avec le noir. Vous pourriez alors choisir pour tous vos accessoires un joli ton de rouge, de bleu ou de vert et une blouse de même ton. Des accessoires noirs et une blouse de lingerie blanche feraient aussi très élégant.

D. — Est-ce que les chapeaux de taffetas seront plus portés que les chapeaux de paille cet été ?

2. — Voulez-vous publier pour moi s.v.p. le langage des pépins de pommes ? — **M. C. C.**

R. — Il est encore trop tôt pour prévoir tous les caprices de la mode estivale mais on peut avancer que la paille connaîtra plus de vogue que les autres dernières.

2. — Voici le langage des pépins de pommes :

- 1 Pépin. Elle vous aime.
- 2 Pépins. Elle vous aime un peu.
- 3 Pépins. Elle vous aime par amour.
- 4 Pépins. Elle s'ennuie de vous.
- 5 Pépins. Elle s'ennuie de vous, vous l'aimez.
- 6 Pépins. Vous l'aimez plus qu'elle vous aime.
- 7 Pépins. Vous la verrez prochainement.
- 8 Pépins. Vous vous aimez également.
- 9 Pépins. Vous parlerez l'amour.

Le bracelet-bouquet



Un des derniers caprices de la Mode est sûrement le bracelet-bouquet. C'est Peggy Sage qui vient de le lancer et elle choisit de préférence pour y fixer les fleurs un

ruban de velours de la même nuance que le poli de ses ongles. C'est ainsi que des fleurs fuchsia se marieront avec un vernis à ongles de même couleur, des pensées avec un

poli mauve-violet, et ainsi de suite. Les mêmes fleurs du bracelet peuvent aussi être répétées dans les cheveux ou aux oreilles quand ce n'est pas sur le foulard ou le sac à main.

10 Pépins. Vous recevrez une lettre.

11 Pépins. Vous passerez la soirée ensemble.

12 Pépins. Vous la demanderez en mariage.

MADAME LISE. — Je crois votre idée excellente. Le pensionnat en question tout en offrant à votre jeune fille une occasion d'approfondir son étude de l'anglais, l'enlèvera au milieu qui vous cause tant de soucis présentement. J'espère aussi que les amitiés nouvelles qui ne manqueront pas de naître seront plus consolantes que les premières dont elles auront tôt fait d'abolir même le souvenir.

D. — Ma mère étant morte à la fin de février, je veux savoir comment je devrai m'habiller cet été ? Combien de temps dois-je porter ce deuil ? J'ai 17 ans, les cheveux bruns et les yeux bruns ?

2. — Voulez-vous me donner l'adresse d'un bon tireur de cartes. — **CLARK GABLE.**

R. — Vous serez encore en grand deuil puisqu'on porte pour le deuil d'une mère de huit à neuf mois de noir, mais vous pourrez éclaircir vos robes sombres de petits collets et poignets d'organdi. L'usage veut aussi depuis quelques années que le grand deuil puisse être porté tout en blanc, mais à la condition qu'il n'y ait que du blanc.

2. — Je ne puis fournir d'adresse de ce genre dans ce courrier.

D. — Je me marierai ce printemps. Je tiens à être en blanc et voilée et suis-je tenue pour cela de faire un grand mariage ? De combien de personnes alors se composera le cortège ? Je recevrai à déjeuner dans un hôtel après la cérémonie. Inviterai-je tout le cortège ? Ma mère est-elle tenue de recevoir dans l'après-midi de mon mariage ? Un mot au sujet de la tenue des invités. Je veux faire les choses mais rien de superflu. — **MADO.**

R. — Vous pouvez fort bien vous marier en blanc et voilée, sans pour cela faire un très grand mariage avec cortège. Les invités peuvent alors porter, pour les hommes, soit le "morning coat", jaquette et pantalon rayé, soit le complet foncé, pour les dames, la toilette longue ou la simple robe habillée et courte. Si vous tenez au cortège, le nombre des demoiselles d'honneur peut varier de une à quatre et il faudra également bestman et placiers. Ceux qui auront été officiellement invités à assister au mariage devront nécessairement être invités à déjeuner et dans ce cas, le faire-part en porte toujours l'indication. La réception dans l'après-midi n'est pas obligatoire.

D. — Est-ce que se baigner et faire de la natation à l'eau salée fait maigrir ou engraisser ?

2. — Quel doit être le poids normal d'une jeune fille de 24 ans, mesurant 5 pieds et 3 pouces ? — **KABYLE.**

R. — Se baigner et nager dans l'eau salée, lorsqu'on ne fait pas d'abus est bon pour la santé; c'est donc dire que ces exercices ont pour effet de renforcer les débilés et d'un autre côté, de faire maigrir ceux qui souffrent d'embonpoint; le "crawl" surtout donne une silhouette cambrée et fine, allonge les muscles, étire les jambes, etc.

R. Entre de 118 et 123 livres.

D. — Je désirerais l'adresse de Tyrone Power, ou le moyen de le procurer. Quel âge a-t-il et parle-t-il français ? — **JESSE JAMES.**

R. — Veuillez vous adresser à la revue "Le Film", 975 rue de Bullion,

Montréal où je crois que l'on pourra vous donner tous ces détails.

D. — Pourriez-vous me dire la signification du nom Joachim ?

2. — J'ai un manteau jaune pâle et je voudrais le teindre. Quelle couleur me conseillez-vous pour le printemps ? — **MARGOT.**

R. — Joachim, protecteur.

2. — Je pense qu'il sera joli teint en bleu-marine ou en brun, qui sont deux couleurs en vogue, et faciles à obtenir lorsqu'on a un tissu jaune pâle.

D. — Pouvez-vous me dire si Franco est catholique ?

2. — Quel devrait être le poids normal d'une personne mesurant 5 pieds âgée de 15 ans ? — **R.C.B.**

R. — Oui, Franco est catholique.

2. — Entre 107 et 112 livres.

D. — Pouvez-vous me dire qui, dans le radio-roman "Vie de famille", joue les rôles de Yvette, Edouard, Monique et Jacques ? — **Mme L. M.**

R. — Yvette, Suzanne Clerval; Edouard, Raoul Léry; Monique, Mimi d'Estée; Jacques, Jacques Auger.

D. — Auriez-vous la bonté de me donner une recette de bonbon ?

2. — De quel côté de la jeune fille le jeune homme doit-il s'asseoir ? — **QUI VEUT FAIRE PLAISIR.**

R. — Boulettes au chocolat : 2 tasses de sucre blanc; 1-2 tasse d'eau; vanille, chocolat non sucré. Explication : Faites bouillir le sucre et l'eau sans brasser, jusqu'à ce que le sirop fasse des fils; versez dans un plat creux et laissez refroidir cinq minutes; battez cela en crème en y ajoutant la vanille. Formez ensuite des petites boulettes et mettez-les sur un papier beurré. Faites dissoudre le chocolat dans un bain-marie et gardez-le sur la vapeur. Prenez ces boulettes avec une grande épingle et sautez-les dans le chocolat dissous. Prêt à servir après vingt minutes. Si on le désire on peut mettre une noix au centre des boulettes avant de les plonger dans le chocolat. Fondants : 2 tasses de sucre; 1-2 tasse d'eau; essence. Explication : brassez le sucre dans l'eau jusqu'à ce qu'il soit dissous, puis ôtez la cuiller et laissez bouillir constamment jusqu'à ce que le sirop reste mou dans l'eau. Retirez du feu, laissez refroidir un peu; ajoutez l'essence et battez avec une cuiller ou un couteau jusqu'à ce que le mélange devienne comme une masse crémeuse et puisse se mouler.

2. — S'il s'agit de s'asseoir à l'église ou au cinéma, la jeune fille entre la première dans le banc ou la rangée

de bancs. A la maison, il n'y a absolument aucune règle à ce sujet, et le jeune homme peut s'asseoir sur le siège que la jeune fille lui indique.

D. — Est-ce qu'une jeune fille connaissant parfaitement la télégraphie pourrait obtenir une position à Québec ? Où pourrait-elle s'embaucher ? — **BIRMAN.**

R. — Cette position est ordinairement réservée aux hommes parce qu'ils remplissent souvent le rôle de chefs de gare en même temps, mais peut-être auriez-vous du succès en vous adressant aux deux grandes compagnies de chemins de fer que vous connaissez bien, mentionnant vos qualifications et offrant vos services pour remplacer des télégraphistes en congé, soit à Québec, soit dans les gares de la province.

D. — Voulez-vous publier l'adresse des astronomes étudiant la planète Mars sur de grandes bases scientifiques ? — **UN ABONNE.**

R. — Le meilleur moyen d'obtenir ce renseignement est d'écrire à l'Observatoire d'Ottawa, ou mieux à l'Observatoire de Victoria, Colombie-Britannique; chaque observatoire du monde doit étudier un sujet particulier, et l'on vous dira sûrement quel est celui qui est chargé de la planète Mars.

D. — Où pourrais-je faire mettre de l'or sur une bonne bague qui a été égratignée, et quel serait le prix de cette réparation ?

2. — Est-ce que le vinaigre sur l'or pour l'éclaircir n'est pas trop fort à la longue ? **UNI QUI AIME A SAVOIR.**

R. — Si l'égratignure est peu profonde, il suffira de faire polir la bague par un bijoutier; s'il n'y en a pas dans votre paroisse, vous pouvez envoyer cette bague à Québec, chez un bijoutier que vous connaissez; cela ne vous coûtera à peu près rien, s'il ne faut qu'un polissage. Sans avoir vu le bijou, il est difficile de se prononcer, n'est-ce pas ?

2. — Qui sûrement, il ne faut pas abuser du vinaigre; d'ailleurs, si l'or d'une dent ne brille pas, c'est souvent parce qu'il est de deuxième qualité, qu'il contient trop d'alliage, et en ce cas, le vinaigre attaquerait le cuivre faisant sans doute partie de cet alliage.

D. — Auriez-vous l'obligeance de me nommer quelques paroisses dans le comté de Gaspé-Sud et le nom de leurs curés ?

2. — Combien de temps faut-il sortir avec une jeune fille avant de l'épouser ? **QUI EST COURAGEUX.**

R. Ste-Adélaïde de Pabos, M. l'abbé Dufresne ; Chandler, Rév. Père

On est prié de prendre note que pour attendre une réponse dans ce courrier, il ne faut pas demander de questions légales; il ne faut pas demander d'adresses commerciales; il ne faut pas demander d'échanges de correspondances, de chansons, pas de solutions à des concours; il faut écrire lisiblement, proprement; il ne faut pas poser plus de deux questions à la fois; il ne faut pas s'attendre à une réponse personnelle — les conditions actuelles du travail imposant cette restriction à la rédactrice du courrier; il faut adresser les lettres à Pascale France, Le Soleil, Québec. Les lettres envoyées à toute autre adresse ne recevront pas de réponse. On est également prié de choisir un pseudonyme court. Le courrier est un service gratuit que LE SOLEIL est heureux d'offrir à ses lectrices et lecteurs.

Bouvier, eudiste ; Newport, M. l'abbé Ahier ; Grande-Rivière, M. l'abbé Belzile.

2. — Ceci est bien relatif mais dans la majorité des cas, un an de fréquentations est considéré comme suffisant.

NAN'ANGE. — Votre lettre n'est pas très claire mais s'il s'agit de filatures de soie, il y en a qui fonctionnent à Drummondville, Louiseville, Valleyfield.

2. — Ces sortes de boléros se portent l'hiver et généralement sur une robe d'après-midi.

DECOURAGÉE. — Vous n'avez pas le droit d'être découragée et de voir l'avenir en noir rien que pour ces vilaines calomnies que de méchantes gens ont fait courir sur votre compte. La vérité, vous le savez bien, finit toujours par triompher et c'est ce qui arrivera pour vous, surtout si comme vous le dites, votre conduite est irréprochable. Quant au jeune homme qui vous courtise présentement, il n'a pour se rassurer à votre sujet qu'à prendre des renseignements auprès de votre curé qui doit lui savoir exactement à quoi s'en tenir. Par ailleurs, si comme vous dites, il en a encore pour plusieurs années avant d'être en mesure de vous épouser, ce serait peut-être beaucoup plus sage de votre part de jeter les yeux ailleurs, sur un parti plus sérieux. Vous aussi, cependant, vous n'êtes pas très vieille, et la perspective d'être quelques mois sans prétendant, quand on a votre âge ne doit sûrement pas être un motif de découragement. Je vous conseille en attendant que votre avenir se précise, de poursuivre votre travail actuel ou d'essayer encore de reprendre votre cours de garde-malades. Ce ne devrait pas être impossible. En terminant, je vous remercie de vos bons souhaits à mon adresse.

D. — Je dois aller à l'Exposition de New-York en juillet. Je dois faire le voyage en auto ou en train. J'ai 31 ans, je mesure 5 pieds et six pouces et j'ai le teint clair. Comme je dois m'habiller en neuf ce printemps, que me conseillez-vous de m'acheter que je pourrais ensuite faire servir pour mon voyage ? **COEUR ENCORE JEUNE.**

R. — Il va sans dire que le deux-pièces, de préférence en tweed, ou plaid, et que l'on porte avec le pull-over ou la blouse, sera le vêtement idéal pour le voyage, tout comme pour les jours de printemps. Joignez-y un manteau pratique et confortable, une ou deux robes d'après-midi, en crêpe imprimé par exemple, et si vous prévoyez des réceptions, une robe du soir assez habillée qui pourra à l'occasion servir de robe de dîner. Un petit feutre s'harmonisant à la fois avec votre deux-pièces et vos robes d'après-midi pourra compléter votre trousseau de voyage.

D. — Voulez-vous m'indiquer un moyen pour développer le buste ?

2. — Quelle est la signification des noms : Emilien, Yvon, Albert, Jean, Marie, Rébecca, Cécile, Rose, Claire ? **UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.**

R. — On conseille de frictionner la poitrine tous les matins avec de l'eau de Cologne en tournant, et surtout en faisant bien régulièrement les exercices respiratoires appropriés ; les bras en arrière, marchez bien profondément, marchez pendant cinq minutes sur la pointe des pieds, la tête haute, les épaules bien en arrière, le buste bien droit. On conseille aussi un massage à l'eau froide, régulièrement appliqué chaque jour pendant cinq minutes.

2. — Emilien, celui qui travaille ; Yvon, archer ; Albert, tout brillant ; Jean, gracieux ; Marie, étoile de la mer ; Rébecca, vérité ; Cécile, harmonieuse ; Rose, fleur ; Claire, claire.

D. — Que signifient les noms Téléphore, Oselina, Bélonie ? — **OSELINE.**

R. — Téléphore, qui vient de Iolus ; Oselina, audacieuse ; Bélonie, bien-aimé.

D. — S'il vous plaît, veuillez me dire quel est le poids normal d'une jeune fille de 15 ans, mesurant 5 pieds et 6 pouces. — **FILLE AUX YEUX BRUNS.**

R. Entre 125 et 130 livres.

PASCALE FRANCE.

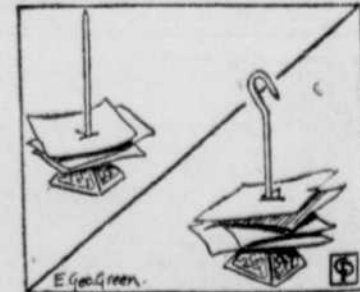
Le coin des idées pratiques



Si vous ne voulez pas briser un gâteau délicat et craignez de vous servir d'un couteau pour le couper, utilisez alors un fil de soie résistant. Tenez-le bien tendu et coupez votre gâteau avec.



On affirme que de manger une tranche de citron additionnée d'un peu de sel, redonne une bonne haleine à ceux qui ont mangé de l'ail ou des oignons.



Une épingle-filière sera beaucoup plus pratique et moins dangereuse si on a le soin de recourber la pointe en forme de crochet comme il est indiqué ici.

LA FEMME A SON FOYER

Pour le déjeuner de Pâques

Aimez-vous le jambon?

Comment faire cuire le jambon et comment en utiliser les restes?



JAMBON BOUILLI

Trempez dans l'eau froide toute la nuit ou pendant plusieurs heures, grattez et arrangez soigneusement. Mettez dans un chaudron et recouvrez avec de l'eau froide. Amenez graduellement au point d'ébullition et cuisez lentement jusqu'à tendreté. Enlevez le chaudron du poêle et mettez-le de côté afin que le jambon puisse refroidir en partie. Retirez-le alors de l'eau, enlevez la peau soigneusement en lisières de deux pouces, faites des ronds ou des figures avec des clous de girofle plantés dans l'enveloppe extérieure, enduisez d'oeufs battus et saupoudrez généreusement avec des miettes de pain hachées fin. Roussissez dans le fourneau. Ajoutez une manchette en papier à l'os avant de servir. Garnissez avec du chou-fleur, du chou ordinaire, de la choucroute, des épinards ou toutes sortes de légumes verts.

JAMBON GLACE

Pour glacer le jambon après l'avoir cuit et pelé, enduisez-le d'oeufs battus et revêtez-le de pâte faite d'une tasse de miettes de craqueurs réduites à une pâte lisse avec une tasse de lait et une cuillerée à soupe de beurre. Roussissez dans un fourneau modéré. Quelques cuisiniers ajoutent une cuillerée à thé de sucre aux miettes de pain. Le vinaigre peut être substitué au vin. Quand on emploie soit du vinaigre, soit du vin, le cuisinier ne doit pas le mettre dans un vase de fer.

JAMBON ROTI

Faites tremper le jambon toute une nuit dans l'eau froide après l'avoir lavé soigneusement avec une brosse. Faites alors mijoter pendant deux heures. Recouvrez-le ensuite d'une pâte assez consistante obtenue en mélangeant de la farine et de l'eau, puis cuisez-le au four à 350° pendant 4 ou 5 heures suivant le poids. Enlevez alors la pâte et finissez-le comme le jambon bouilli ordinaire. On doit compter 27 minutes à la livre pour la double cuisson.

JAMBON FARCI

Désossez et remplissez de farce aux marrons. Mettez alors dans un sac de toile et faites-le bouillir ou braiser jusqu'à ce qu'il soit bien tendre. Plusieurs cuisiniers ajoutent du raisin sec à la farce de jambon. Les cuisiniers anglais font souvent des incisions dans le jambon et les remplissent de légumes tels que choux de Bruxelles, oignons, cresson d'eau qui ont été tranchés très minces.

JAMBON EN POTS

Employez ces procédés pour les morceaux les plus durs et ceux qui ne font pas de tranches présentables. Mettez 1-2 de gras pour 2-3 de maigre. Hachez assez fin pour faire une pâte lisse. Assaisonnez avec du sel et du poivre de Cayenne. Chauffez entièrement et disposez ensuite dans des petits pots.

BOULETTES DE JAMBON

Hachez fin des morceaux de jambon froid, ajoutez deux oeufs battus, 1-2 tasse de miettes de pain, du poivre et du sel; mettez en boules et faites frire ou cuire jusqu'à ce qu'elles soient d'un beau brun.

SOUFFLE AU JAMBON

4 cuill. à table de gras.
4 cuill. à table de farine.
3 oeufs séparés.
1 cuill. à table d'oignons hachés.
2 tasses de lait ou
1 tasse de lait évaporé et
1 tasse d'eau.
2 tasses de jambon haché.

Faites fondre le gras dans la partie supérieure d'une double marmite. Ajoutez la farine et brasser doucement. Ajoutez le lait graduellement, toujours en brassant jusqu'à ce que le tout devienne lisse et épais. Versez cette sauce blanche chaude sur les jaunes des oeufs battus, ajoutez les oignons et laissez refroidir. Ajoutez le jambon et incorporez ensuite les blancs d'oeufs battus en neige. Versez le tout dans une casserole bien graissée et placez celle-ci dans une marmite d'eau chaude. Faites cuire dans un fourneau modéré de 375° pendant une heure et quart environ. Cette recette est suffisante pour servir six personnes.

JAMBON AU FOUR

1 jambon de 2 livres
1 tasse de cassonade
4 douz de clous de girofle

Mettez le jambon bien lavé dans une marmite d'eau froide; faites-le cuire à petit feu jusqu'à ce qu'il soit tendre. Retirez, découpez le jambon; saupoudrez de cassonade; décorez de clous de girofle de pouce en pouce; faites cuire durant une heure environ, à four modéré (350e) l'arroasant avec du cidre et de l'eau.

ROUELLE DE JAMBON AU FOUR

Faites fondre dans la poêle 2 cuill. à soupe environ de cassonade; faites-y brunir des deux côtés une tranche de jambon de 1½ pouce environ d'épaisseur. Versez autour de la tranche 1 tasse de lait; faites cuire au four (300e) durant 30 minutes environ. Retirez la tranche, liez la sauce; servez.

JAMBOLAYA

C'est un mélange de 4 parts de riz cuit pour 1 part de jambon haché, le tout humecté de tomate et cuit au poêle dans du beurre. Ce mets doit être fortement assaisonné. On peut faire usage de petit lard au lieu du beurre.

JAMBON BRAISÉ

Des tranches de jambon peuvent être braisées dans du lait jusqu'à ce que très tendres et on les sert alors entourées de petits pois. On peut encore braiser le jambon dans des parts égales d'ananas en conserves et de celeri; la cuisson se fait au four à (350e) jusqu'à ce que la viande soit tendre. On peut enfin rôti le jambon tranché dans la poêle et le servir avec une sauce à la gelée de gadelles ou au vin de Porto.

Parures d'Amérique

Feu partout !

L'après-midi, quand vers les cinq ou six heures un rideau gris volait le ciel descend lentement dans les rues, l'illumination des étalages se fait plus attirante que jamais. A New-York, la Fifth Avenue brille alors d'un éclat séyant; les femmes s'arrêtent devant les bijouteries, toujours encore le feu des pierres précieuses exerce sur elles son pouvoir. Ces semaines dernières, la foule des spectatrices s'est fait plus dense que jamais; les joailliers new-yorkais ne viennent-ils pas de lancer une nouveauté susceptible d'ajouter une note totalement inconnue à l'élegance féminine! Dans leurs étalages rayonnent des diadèmes, des clips, des colliers illuminés de l'intérieur par une minuscule ampoule électrique. Grâce à cette innovation, les pierres précieuses étincellent d'un feu plus éblouissant que jamais. Voilà la parure lumineuse, dernier raffinement de la bijouterie telle que l'ont créée les artisans américains.

Mais s'agit-il en l'occurrence vraiment d'une idée nouvelle, inédite? L'exécution est or ne peut plus vingtème siècle; quant à l'idée du bijou lumineux, elle remonte à des centaines d'années, naquit dans la tête de cette coquette indigène de l'Amérique centrale qui, la première,

re, parait sa chevelure d'un de ces vers luisants si nombreux dans les régions tropicales. Aujourd'hui encore, dans certaines contrées du Brésil, les femmes ramassent des insectes étincelants pour les porter, dans de petits sacs de tulle, montés en collier. Si ces "brillants" vivants commencent à se tenir, l'indigène leur octroie un bain d'eau chaude et les nourrit avec de la canne à sucre.

Telle ou telle voyageuse excentrique a bien essayé d'introduire cette mode dans les villes — comme l'on s'imaginerait sans le moindre succès — la parure exigeant trop de soins et n'étant pas d'un effet certain.

Les bijoutiers, eux, se sont inspirés de cette coutume indigène et ont imaginé des diadèmes donnant aux femmes qui les portent une véritable auréole. Déjà les apparitions littéraires "éblouissantes" ne sont plus une rareté au Metropolitan-Opera. Cette dernière merveille de la mode, tout en étant plus facile à manier que le collier vivant, permet aux femmes de briller à l'égal d'une étoile, mais ne manque cependant pas de certains inconvénients. Le clip, le diadème lumineux exige l'emploi d'une petite pile, semblable à celles des lampes de poche, mais de format plus réduit. Il va de soi que ces batteries peuvent être dissimulées à l'intérieur de la robe ou derrière le diadème, dans une boucle ferre.

Toutefois, que de complications pour porter de pareils bijoux! Les maris américains ne peuvent plus en entendre parler sans se fâcher. Ils prétendent — à tort ou à raison — que s'il a toujours fallu attendre madame pour sortir, le dernier cri a encore singulièrement empiré ce fâcheux état de choses.

Ajuster les fils, échanger s'il en est besoin la pile quand, à la suite d'une longue soirée, la luminosité du diadème a baissé, ni madame ni la femme de chambre ne s'entendent à de telles opérations. Alors, on a recours à monsieur. Et à lui de se débrouiller!

De mauvaises langues prétendent que tant de difficultés, loin de nuire à cette mode ravissante, ne font qu'augmenter sa vogue auprès des riches Américaines, qui ont toujours passé pour des femmes capricieuses par excellence.

Une autre création dans le même domaine, moins extravagante celle-là, est le poudrier lumineux. In d'être exclusivement réservé aux femmes les plus élégantes, il est accessible à toutes. En plus des divers objets que contient chaque poudrier moderne, cette nouveauté est munie d'une minuscule ampoule électrique avec réflecteur, comme certains instruments médicaux; le faisceau lumineux est dirigé de telle sorte qu'il n'éclaire que le visage. Si à l'Opéra, au théâtre, au cinéma, après une scène émouvante, la spectatrice a le sentiment désagréable que son maquillage a souffert, elle peut donc, sans déranger ses voisins, refaire sa beauté. Et, au mo-

Encore habile à 85 ans

Winnipeg, avril 9. — Mme Susanna Small aura 85 ans en juillet, mais elle fait encore des peintures à l'aiguille, sans lunettes. Quelques-unes, — elle en a exécuté 33 en trois ans, — représentent des scènes de l'Ontario, où elle vécut longtemps, avant d'arriver dans l'Ouest, en 1903. Mme Small est la seconde cousine de Sir Frédéric Banting, et est aussi apparentée à Laura Secord, l'héroïne de la guerre de 1812-15. La fille de Laura maria son oncle, le Dr Clark, de Guelph, dont le fils devint Lieutenant-gouverneur de l'Ontario.

Si vous fumez...

N'entrez pas dans une maison avec une cigarette allumée. Ne placez pas une cigarette allumée sur le bord d'un meuble. Ne remplissez pas votre étui aux dépens d'autrui. N'écrasez pas la cendre sur les tapis. Ne cachez pas la cendre dans un vase à fleurs ou dans le piano à queue. Ne vous vantez pas de pouvoir quitter l'usage de la cigarette à cinq minutes d'avis. Ne croyez pas que la marque de cigarettes que vous préférez est la seule qui soit bonne. N'oubliez pas de placer des cendriers dans toutes les pièces... et même sur la table de la salle à manger.

Résurrection

Tous, à la fin des temps, nous ressusciterons, Vêtus de notre chair autrefois douloureuse, Et, dans les deux trous noirs que chaque orbite creuse, Soudain, nos anciens yeux renaîtront sous nos fronts.

Aux quatre coins du ciel sonneront les clairons, Des vieux corps rassemblant la poussière nombreuse La vie habitera la tombe ténébreuse... "Morts, sortez de la terre!" Et nous nous lèverons!

Oh! comment pourrions-nous, Soleil qui tout efface, Supporter la clarté de l'adorable Face, Nous qui marchons toujours dans l'ombre du péché?

Et que répondrons-nous aux questions divines, Devant le Fils de Dieu sur notre âme penché, Dont le chef garde encore la trace des épines?...

Albert LOZEAU

Pâques, fête des oeufs Gladys vous conseille

FAITES UN NETTOYAGE PROFOND DE LA PEAU.

Vous venez de consulter votre miroir et vous n'êtes pas satisfaite; ici la peau est desséchée et ternie, là les pores sont dilatés et se marquent par place de petits points noirs, ailleurs l'épiderme est luisant ou écailleux. Et pourtant vous avez l'habitude de donner à votre visage les soins d'hygiène que nous préconisons ici de longue date. Démaquillage quotidien avec un fluide adouci, lotions et léger massage, chaque matin, exécuté du bout des doigts avec une crème nourrissante. Cependant, cet entretien se montre insuffisant. C'est qu'à la longue les traces de lard qui ne peuvent jamais être enlevées qu'imparfaitement, s'accumulent, que les poussières et les impuretés qui se collent au visage bouchent les pores, c'est ainsi que les sécrétions grasses du visage courent à cette asphyxie de la peau. Si vous ne voulez pas voir apparaître comédons et acné, vous pouvez recourir, à un nettoyage profond de l'épiderme. Ce nettoyage profond de l'épiderme se fait au moyen de certains courants électriques. Il est bien entendu que ce traitement étant fort délicat, exige des connaissances parfaites de la peau et qu'il ne faut s'en remettre qu'à des spécialistes avisés.

Voici en quoi diffère ce nettoyage de ceux qui sont pratiqués habituellement et qui ne nettoient la peau que superficiellement. Il s'agit de vider chaque pore des impuretés qu'il contient. On conçoit que c'est là un travail long et méticuleux. Pour faciliter cette opération, on procède d'abord à un bain de vapeur émollientes qui a pour but de dilater les pores et de préparer la peau du visage. Puis chaque pore est vidé, les points noirs disparaissent (ceux-ci existent parfois à l'état invisible dans des peaux d'apparence sèches, mais n'en sont pas moins nuisibles). Par un "raclage" léger, le visage est débarrassé des cellules mortes qui donnent à la peau un aspect terne et opaque. Ensuite, il faut refermer les pores et ceci se fait au moyen d'une appli-

La mode à Paris

Paquin présente quatre nouvelles lignes

(Par Rachel Gayman)

Paris, 8 avril, (PC-Havas) — Il y a une foule d'idées ingénieuses, dignes d'être retenues et développées dans la nouvelle collection de Paquin dont la richesse et la variété égales les plus belles que cette grande maison parisienne ait jamais présentées.

D'abord une ligne inédite pour le jour et trois pour le soir qui renouvellent la silhouette féminine. La caractéristique du jour est la souplesse des jupes courtes, élargies par l'insertion de plis et de godets d'assouplissement, à la marche (à signaler, des panneaux du nouveau plissé-soleil en pointe, dit lame de couteau, qui viennent s'insérer soit à la taille, soit à la ligne des hanches sans nuire à l'effet étroitement montant de l'empiècement et du corsage). En outre du fait qu'elles renouvent un peu plus haut que la taille, ces jupes larges et écourtées contribuent par un amusant effet d'optique à allonger la silhouette, ce qui peut sembler paradoxal à première vue.

Naturellement il n'y a pas de jupe large sans un jupon en lingerie légèrement empesée ou en taffetas de couleur garni de volants et de ruches froncées. Mais il est à noter que le bord de la jupe et on ne l'a aperçu qu'à la faveur de quelques mouvements. Pour le soir les lignes nouvelles sont aussi disparates que possible. La première, désignée sous le nom de "Rose spirale" est faite de l'enroulement autour du corps d'un volant en forme taillé dans une soierie de beau maintien, comme taille de Lyon, ou dans du satin duchesse. Le corsage, drapé en biais, est attaché aux épaules par un gros anneau d'or. Et des anneaux assortis aux oreilles ainsi que bracelets massifs sur l'avant bras gauche, confèrent à ces toilettes d'inspiration espagnole un cachet barbare.

La ligne dite "impératrice" se rattache à une inspiration de la collection électrique spéciale. Enfin, pour rendre au visage cet éclat qui fait tout son charme et pour fortifier les tissus, on termine ce traitement par une irradiation de rayons ultra-violet.

La peau est alors transparente et renouvelée. Cette opération peut être pratiquée également pour le dos qui présente souvent les mêmes défauts que le visage, c'est-à-dire points noirs, boutons et séborrhée excessive. Le nettoyage profond de la peau est à utiliser de temps à autre, principalement aux changements de saison.

Comme tous les soins qui contribuent à l'entretien de la vie des tissus, qui les renouvellent, tonifient ou les assainissent, il est un des moyens sérieux pour garder au visage son attrait et sa fraîcheur.

GLADYS

tache au Second Empire. La dentelle et le tulle apprêtés, l'organdi de soie, tous tissus légers mais rigides, en constituent les éléments essentiels. Les robes, presque plates et touchant à peine à terre devant, ont beaucoup d'ampleur derrière et sur les côtés grâce aux jupons volumineux percés en transparence.

Les robes sont parfois brodées, pailletées, ornées de motifs en ruban; mais en général ce sont les jupons qui sont ainsi richement décorés et l'éclat de ces motifs est heureusement atténué par le léger nuage du réseau de tulle qui les recouvre. Ces robes s'accompagnent presque toujours de capes courtes ou de mantilles en dentelle qui voilent les épaules lorsqu'elles ne servent pas à recouvrir la tête.

Le troisième groupe, dit "Reine Néfertari", est d'inspiration égyptienne et tend à reproduire les magnifiques vêtements et tuniques brodés d'or et de pierres précieuses récemment mis au jour dans les tombeaux de la vallée des rois par des archéologues français.

On poussa le souci de l'authenticité jusqu'à s'inspirer des bijoux découverts dans les sarcophages pour la composition des plaques de ceinture, des clips, des boucles et autres bijoux destinés à accompagner ces toilettes. D'une manière générale, les encolures sont très dégagées mais très garnies aussi bien pour le jour que pour le soir. Il y a beaucoup de décolletés carrés, d'autres en points allongés devant, tous bordés de biais très travaillés, ruchés, volants superposés ou la dentelle joue un rôle primordial.

On trouve d'ailleurs cette recherche bien féminine sur une jaquette de breitschwanz noir dont le col, les poignets et les poches sont bordés d'un petit plissé en organdi blanc.

Les vêtements de nombreux ensembles d'après-midi et les jaquettes des tailleurs élégants sont doublés de tissus fantaisie ou imprimés assorti à celui de la robe ou de la blouse. Ils sont pourvus de vastes poches appliquées, souvent garnies de broderies en relief, de préférence en opposition: blanc sur noir ou marine sur fonds clairs. Une innovation particulièrement heureuse pour les jeunes filles et les très jeunes femmes à qui l'on propose une immense collection de robes blanches pour le jour et pour le soir, est l'emploi de tissus lavables leur permettant d'être toujours impeccables. A Paris seulement pouvait germer cette idée de robes de style en piqué, en pongée ou en toile de soie, tissus pratiques et peu coûteux qui se prêtent merveilleusement à tous les travaux de broderie et aux jours.

TACHES D'HUILE

En cousant à la machine, si vous faites des taches d'huile sur un tissu de soie, saupoudrez de poudre de talc ou de riz et laissez reposer plusieurs heures. Ensuite secouez et brossez.

422-4-9-39

Tarzan

PAR EDGAR RICE BURROUGHS

Copyright 1938 Edgar Rice Burroughs, Inc. - Inc. Reg. U. S. Pat. Off. - Made and Published in U.S.A. - Distributed by UNITED FEATURE SYNDICATE, Inc.

L'ATTAQUE DES LINGOOS



"Lingooos ! Lingooos !", crièrent les singes et bientôt la clairière fut envahie par les terribles créatures.

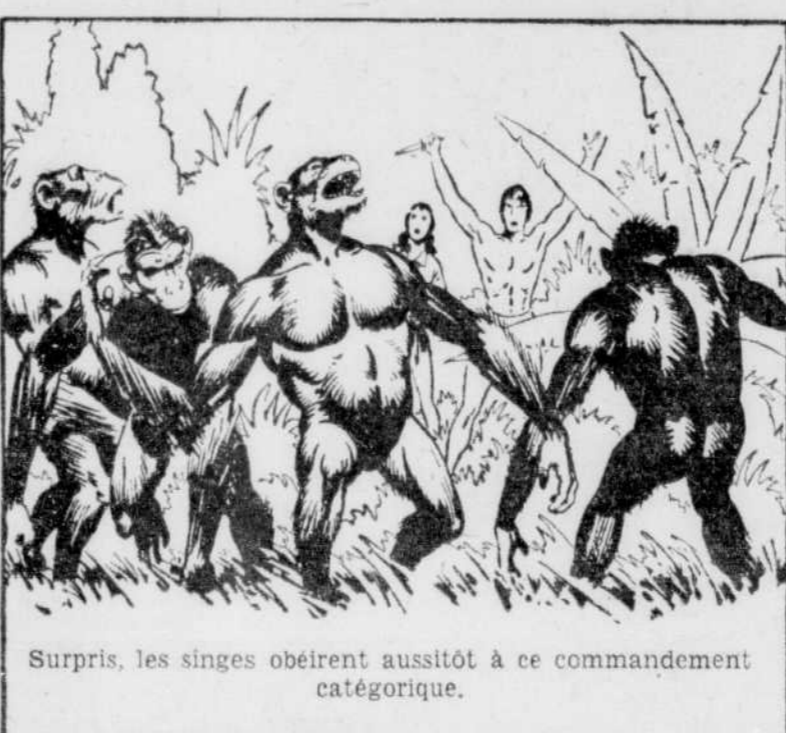


En sa qualité de roi de la tribu Tarzan devait diriger la défense. Mais il n'y avait pas de défense.

Généralement audacieux et braves, les singes se sauvaient maintenant dans la plus grande confusion.



"Battez-vous", cria Tarzan. Il vit que la tribu était entourée et qu'il fallait se battre ou périr.



Surpris, les singes obéirent aussitôt à ce commandement catégorique.



Et le roi de la jungle rangea ses guerriers dans un cercle restreint autour de Linda.



Il se lança lui-même à l'attaque, donnant l'exemple.



Les Lingooos furent pris par surprise car ils avaient toujours conquis sans effort les membres de la tribu ennemie.



Ils virent que l'homme blanc était l'inspirateur de cette résistance et ils se précipitèrent sur lui.



Brandissant des massues de pierre et des lances acérées, ils tentèrent de saisir Tarzan qui se battait avec une énergie sans égale.

HOBARTH



Mais les armes des Lingooos leur permettaient de croire qu'ils finiraient par remporter la victoire. La semaine prochaine : le sacrifice de Bak-Dak.

Les DEUX NIGAUDS

par la COMTESSE DE SEGUR

No 25

Les voisins d'Innocent, satisfaits de le voir puni, ne le tourmentèrent plus et le laissèrent tranquillement achever ses deux cents vers, ce qui fut facile; n'ayant pas de devoir à faire de la classe précédente, il employa les deux heures d'étude à faire son pensum. Quand la cloche sonna la classe, Innocent présenta son cahier au maître d'étude, qui l'examina et le trouva bien.

"C'est bien, Monsieur. Je vous marque dix bons points."
—Merci, Monsieur, vous êtes bien bon", répondit Innocent enchanté.
Le maître d'étude, qui n'était pas habitué aux politesses et aux compliments de ses élèves, parut très sa-

tisfait, et, sans en rien dire, effaça les vingt mauvais points qu'il avait marqués précédemment.

La classe se passa comme toutes les classes de cette pension: le maître fut ennuyeux, sévère, parfois injuste; les élèves furent bruyants, indociles, insupportables; un ange y aurait perdu patience. Innocent était ébahi; il eut de la peine à comprendre la leçon, tant il y eut d'interruptions, de tumulte sourd, de réclamations. Deux élèves furent renvoyés de classe; Innocent croyait les retrouver tristes et honteux; il fut surpris de les entendre, à la récréation, rire de leur renvoi et raconter qu'ils avaient réussi à la cachette au maître de pension.

"Comment avez-vous fait? demanda Innocent.

Les élèves

Pas difficile, va; au lieu de rentrer en étude, nous sommes restés au parloir à nous reposer et à nous amuser. Et quand les camarades sont rentrés, nous nous sommes mêlés à eux comme si nous n'avions pas quitté les rangs.

Innocent

Et si quelqu'un était entré au parloir?

Les élèves

Bah! personne n'y entre à cette heure-ci; et si même quelqu'un était venu, nous nous serions fourrés sous la table, qui est couverte d'un grand tapis; personne ne nous aurait vus.

Innocent

Et si le professeur dit au maître

qu'il vous a renvoyés?

Les élèves

Pas de danger; une fois sorti de la classe, il n'y pense plus, et il ne voit pas souvent le maître.

—Dis donc, Gargillier, s'écria un élève, est-ce que tu ne manges rien avec ton pain?

Innocent

Je n'ai rien; il faut bien que je le mange sec.

L'élève

Et pourquoi n'achètes-tu pas quelque chose?

Innocent

Quoi? Du chocolat, parbleu! des tartes, des noix, des pommes, etc.

L'élève

Où?

Innocent

L'élève

Chez le portier, imbécile; il vend de tout.

Innocent

Je ne sais pas comment faire.

L'élève

As-tu de l'argent? Je t'achèterai ce qu'il te faut, moi.

Innocent

J'ai vingt francs; mais, dans ma poche, je n'ai que vingt sous.

—C'est bien, donne-les-moi; tu vas "Père Grimousse, avez-vous de bonne marchandise bien fraîche?"

Le portier

Je crois bien, Monsieur! Voyez, choisissez.

L'élève

Je prends dix croquets, deux pom-

mes, un quarteron de noix et deux tartes. Combien le tout?

Le portier

Dix croquets, cent centimes; deux pommes, vingt centimes; les noix, vingt-cinq centimes; les tartes, quarante centimes; total, deux francs quinze centimes."

L'élève ne prit pas la peine de vérifier le compte du portier: il ne s'aperçut pas qu'on lui faisait payer trente centimes de trop.

L'élève

Tenez, voici toujours un franc à ça apte; mettez le reste sur le mémoire de Gargillier.

Le portier

Bien, bien, on en fera son profit; merci, Monsieur... Tout de même, ne mangez pas tout.

(à suivre)

Pour les jeunes

Choses instructives et amusantes

Editions Vincent

Pluck et les Insectes

5

Dessins de Odette Vincent-Fumet



Pluck a un oncle, marchand de sève, car les petits farfadets se nourrissent de la sève des plantes, pour en faire du sirop et du sucre.



Au plein moment de la récolte, Pluck va aider son oncle Plumet, il aime à conduire le grand char qui transporte la sève.



Comme il se régale, près de la cabane à sucre, une fois le travail d'évaporation terminé.



Mais de temps à autre, les "Pucerons-Roux-Ennemis" s'attaquent aux plantes par milliers ! Le Seigneur Vieil-Elfe est aussitôt averti par ses guerriers. Il envoie ses héros sur de rapides coursiers pour rassembler son menu peuple.



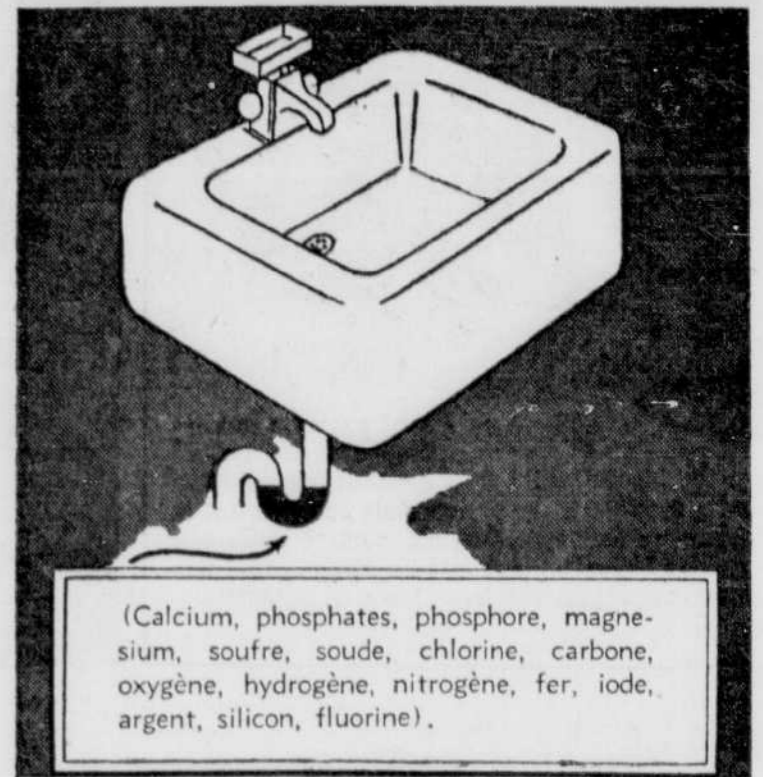
En quelques minutes, tous sont arrivés. Pluck est un des premiers.



De gros escargots, montés par des farfadets chasseurs, partent à l'ascension des plantes, et comme des chars d'assaut, cravent les "Pucerons-Roux-Ennemis" sur leur passage.

TROUVEZ LA CLEF DE CE MYSTERE

La solution est "le blessé".



(Calcium, phosphates, phosphore, magnésium, soufre, soude, chlore, carbone, oxygène, hydrogène, nitrogène, fer, iode, argent, silicium, fluorine).

A vrai dire, il n'y a aucun record officiel sur cette affaire.

L'affaire de la côte de l'Atlantique

Cette histoire me fut racontée par mon associé à une partie de bridge dans une maison d'Atlanta. La guerre mondiale avait apporté des développements, dans l'armée, à une certaine industrie. Ces développements cependant, n'avaient pas été brevetés, et une importante compagnie américaine ainsi qu'une corporation française, intéressées toutes les deux, réunirent deux hommes, qui possédaient tous les deux, grâce à leur travail dans l'armée — travail auquel le Français était un expert — il avait même perdu l'os d'une jambe dans ses travaux de recherches — une bonne part de l'information désirée. Ce travail, devant être tenu secret, les deux hommes devaient se rencontrer tous les jours, pendant 30 jours, dans une maison de campagne au New-Jersey pour y comparer leurs notes, pour ensuite faire rapport aux officiers — qui eux les paieraient pour leurs informations et nieraient ensuite l'avoir jamais fait. Le tout était gardé très secret.

Quarante jours passèrent et les officiers américains envoyèrent un émissaire non officiel pour découvrir ce qui clochait. Dans la maison, des indices de meurtre : des vêtements brûlés. Aucune trace du ou des cadavres. L'homme avait lu le "Corpus Delecti" de Post, et l'évier contenait des indices montrant qu'il avait servi. Soupçonnant que le cadavre de la victime, sans toutefois savoir lequel des deux c'était, avait été décomposé par de l'acide et transvasé dans l'évier, l'émissaire dévissa la noix du tuyau et y trouva ce qui est énuméré sur la photographie. Il apprit que le corps humain était composé de ces ingrédients. Cet émissaire rapporta la chose aux officiers disant qu'un des deux hommes avait été tué et sur quoi il se basait.

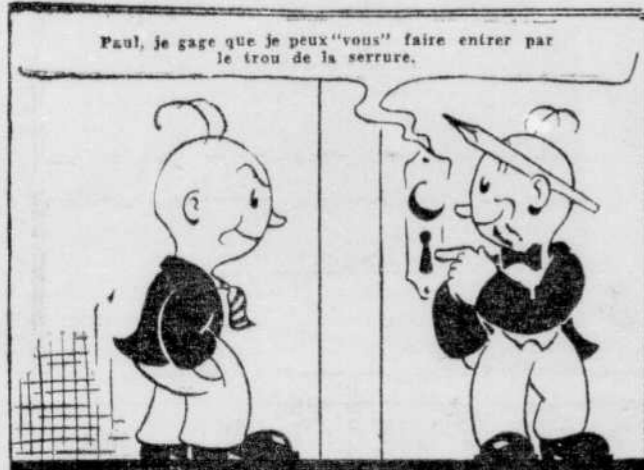
Pourriez-vous le faire ?

L'AFFAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

La scène représentait un accident d'automobile et l'on voyait le cadavre de la victime étendu sur le capot de l'auto. Un journaliste constata alors que si le pare-brise avait été brisé, il l'aurait été de l'extérieur et non de l'intérieur. Ce n'était donc pas la victime qui avait brisé le pare-brise sous le coup du prétendu choc, mais c'est quelqu'un de l'extérieur qui avait fait le coup, puis avait placé la victime sur le capot de l'auto, afin de laisser croire à un accident.

Par la Serrure !

Découpez et rassemblez



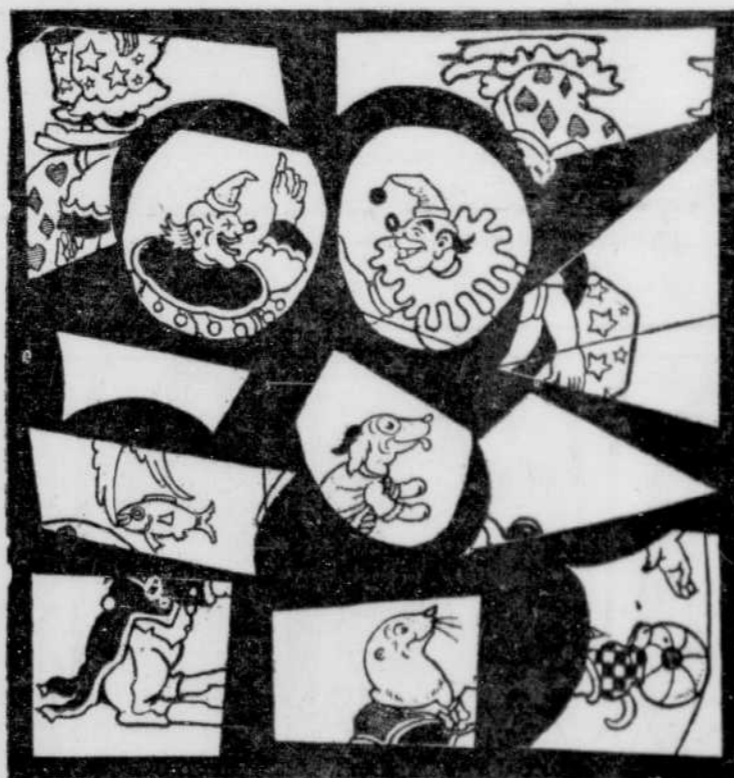
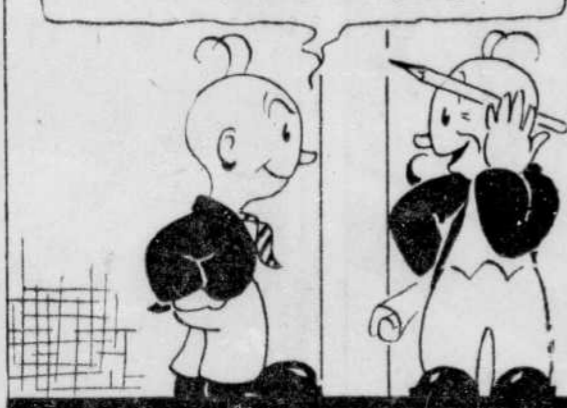
Paul, le gage que je peux "vous" faire entrer par le trou de la serrure.

Réponse au métagramme
Veste. — Reste. — Peste. — Zeste. — Les- te. — Geste.

Réponses aux devinettes

- 1.—C'est le poisson d'avril.
- 2.—Ce sont les caillies, car on dit les peignes des caillies (d'écaille).
- 1.—C'est parce qu'il est peu plié (peuplier).
- 2.—Au Lion d'Or (au lit on dort).
- 3.—L'imprimeur fait les affiches, le professeur les colle, la femme de chambre les lit (les lits).

Essayez si vous êtes capable !



Découpez les 12 pièces de ce dessin et essayez, en moins de temps possible, à les coller de façon à former le dessin complet.

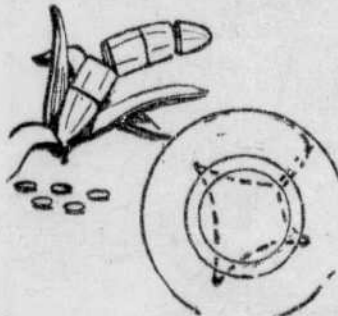
SOLUTION \$63.00

Voici comment Lucien Gagnon, de Lac-Edouard, donne la solution au problème qu'il posait ici la semaine dernière :

Le commis de banque remet au client 2 billets de \$20.00 ; un billet de \$10.00 ; un billet de \$5.00 ; 4 billets de \$2.00, soit un total de \$63.00 sans billet de \$1.00 ni de monnaie.

Un tour par semaine

Par Ponjay Harah



La banane mystérieuse

Le magicien prend une banane, annonce qu'il va la peler et qu'elle se trouvera divisée en cinq parties à l'intérieur. Et c'est ce qui arrive.

Pour l'exécution de ce tour, il faut se préparer à l'avance. La banane est divisée en cinq parties au moyen d'un fil introduit avec une aiguille de façon à ce que rien n'en paraisse à l'extérieur, le fil étant retiré à l'endroit où il a été introduit.

L'honnêteté récompensée

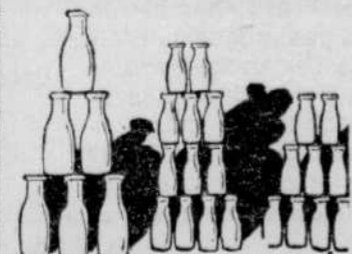
Amersham, Ang. (P. C.) — Michael Mannion, 61 ans, un Irlandais pauvre et sans-travail, trouva des billets de deux livres dans la rue. Il les porta au poste de police. L'argent appartenait à une femme obligée de travailler. Mais le trait d'honnêteté fut rapporté au patron de la femme et Mannion fut aussitôt employé par celui-ci.

Nouveaux riches

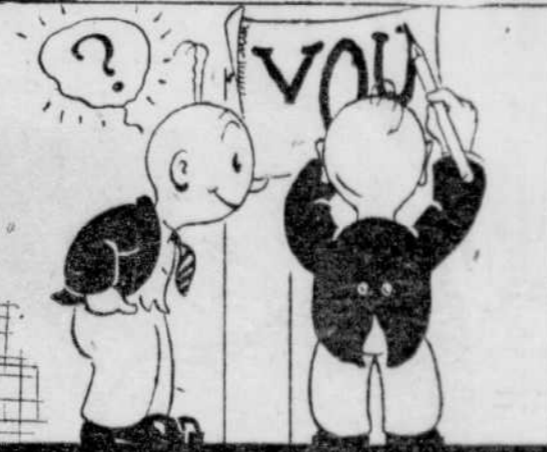
Londres, (P. C.) — Les commissaires du Revenu en Angleterre se réjouissent. On compte dix millionnaires de plus, à la fin de 1938, en Grande-Bretagne. Cela signifie une augmentation de \$16,827,983 dans les recettes de l'impôt sur le Revenu.

EXERCEZ VOTRE INTELLIGENCE

Les bouteilles de lait ci-dessus furent données à un distributeur de lait pour être remises à trois consommateurs. Chacun doit recevoir la même quantité de lait et le même nombre de bouteilles de lait. Mais ils ne doivent pas avoir le même nombre de bouteilles d'une pinte ou d'une chopine ou de bouteilles vides. Comment le laitier fera-t-il sa distribution ?



Solution du problème de la semaine dernière : 1-C ; 2-E ; 3-B ; 4-A ; 5-D ; 6-Aucun ; 7-B ; 8-H.



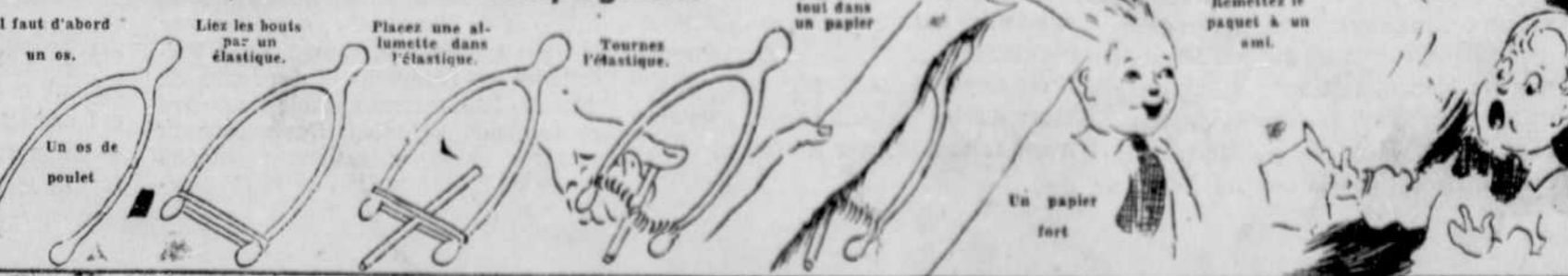
Une erreur

Dans le petit dessin publié la semaine dernière, l'erreur consistait dans le fait que la dame de gauche portait un gant de couleur noire et un autre gant de couleur blanche.

Noir et blanc

La différence qu'il y a entre le poivre noir et le blanc, c'est que ce dernier est plus mûri que l'autre.

Petit tour à jouer à vos compagnons



Il faut d'abord un os.

Liez les bouts par un élastique.

Placez une allumette dans l'élastique.

Tournez l'élastique.

Placez le tout dans un papier.

Un papier fort.

Remettez le paquet à un ami.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

Un papier fort.

JACQUES-DE-LA-JUNGLE

par ALEX RAYMOND



Ayant constaté que les Chasseurs de Têtes entourent l'île, Judith conduit Jacques, Lil et Kolu au canot de Carnak, amarré dans une caverne secrète. Les quatre personnages naviguent prudemment jusqu'à la sortie.



Ils arrivent enfin à l'air libre pour trouver le chemin bloqué...

"Il va falloir passer à travers. Espérons que le moteur ne fera pas défaut."



Kolu met le moteur en marche et Jacques lance le rapide canot au milieu de la flottille indigène. Une des pirogues ne se range pas assez rapidement et les résultats en sont désastreux.

à suivre.

4-9-39.

Flash Gordon

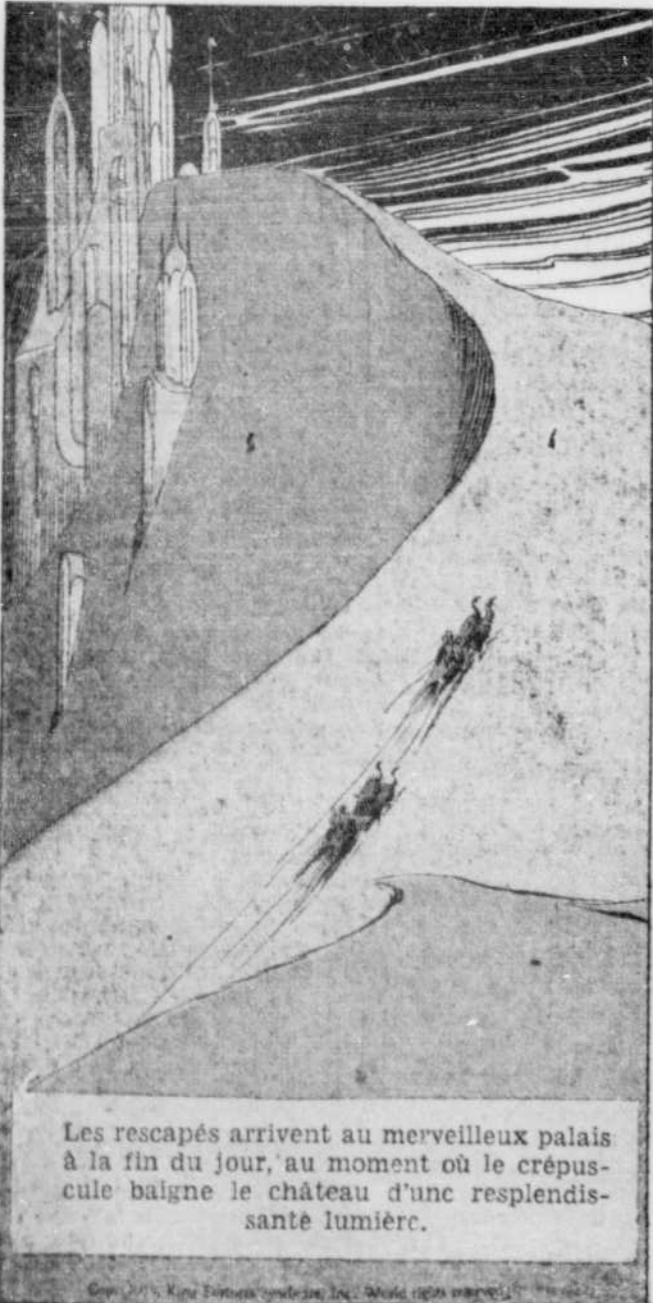
Registered U. S. Patent Office



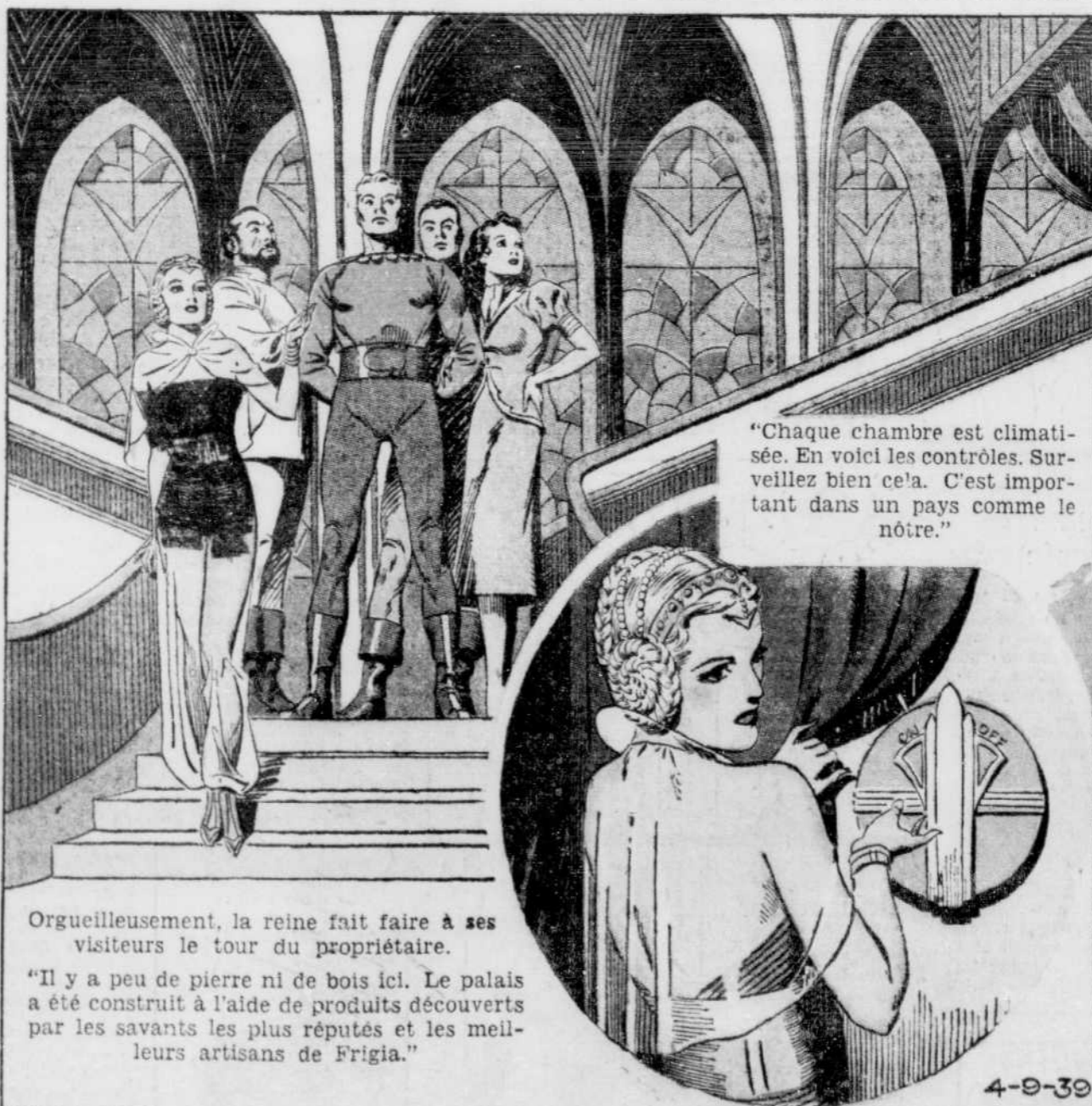
Flash a sauvé la vie de la reine Fria du monde glacial. Elle l'en récompense en le priant de conduire son chariot traîné par d'étranges oiseaux polaires jusqu'au lointain palais de Frigia.



Mais le comte Malo est jaloux de l'honneur accordé à l'étranger. Et Dale le regarde avec appréhension.



Les rescapés arrivent au merveilleux palais à la fin du jour, au moment où le crépuscule baigne le château d'une resplendissante lumière.



Orgueilleusement, la reine fait faire à ses visiteurs le tour du propriétaire.

"Il y a peu de pierre ni de bois ici. Le palais a été construit à l'aide de produits découverts par les savants les plus réputés et les meilleurs artisans de Frigia."

"Chaque chambre est climatisée. En voici les contrôles. Surveillez bien cela. C'est important dans un pays comme le nôtre."



Tard dans la nuit, le sinistre comte Malo pénètre dans la chambre de Flash tenant un pistolet à glace, ferme le contrôle de chaleur.

La semaine prochaine : LE LINCEUL DE GLACE.

4-9-39

Record de vitesse

Peu d'automobilistes connaissent même le nom de M. J. Andrau. Et pourtant, il vient de battre le record mondial de vitesse sur terre — cela... sur le papier.

Il faut naturellement expliquer qu'il l'a fait avec l'aide du capitaine George E. T. Eyston, l'Anglais qui détient depuis peu le record. Andrau est un célèbre expert français en aérodynamique, et son travail avec Eyston montre bien que la ruée dramatique de Thunderbolt à 357.5 milles à l'heure à travers les plaines salées de l'Utah, n'était que le dernier acte du

drame ; car... sur le papier... le record était déjà battu depuis des mois.

"Nous avons tout allégé, disait récemment M. Andrau en parlant du dessin et de la construction du Thunderbolt, et n'avons employé que les meilleurs alliages connus de l'industrie automobile."

Toutes les pièces chargées, dans ce fameux bolide de la piste, étaient en acier allié à du nickel canadien. Pour résister aux gaz brûlants des moteurs Rolls-Royce de 3600 H.P., les collecteurs d'échappement furent spécialement faits d'inconel (nickel et chrome).

L'industrie du sucre

L'industrie du sucre d'érable de la Province de Québec a récemment attiré l'attention du monde entier pour une raison nouvelle et toute particulière. Les procédés de fabrication de notre sirop ont éveillé l'intérêt des métallurgistes et des chimistes en produits alimentaires de la Grande-Bretagne, de la France, des Etats-Unis et d'ailleurs, à la suite de la mise en service de matériel nouveau à la fabrique de Plessisville, exploitée par le Gouvernement provincial. On a installé ici des réservoirs et des seaux en 'Monel', l'alliage inoxydable de cuivre et de nickel canadien. Des photos du matériel et des opérations, accompagnées de la description de la fabrica-

Belle apparence

Les "streamliners" des chemins de fer ne se trouvent pas uniquement en Amérique. Peu de ces trains profilés dépassent, en matière d'ultra-moderne, le train électrique français faisant le service Paris-Le Mans. Il doit son apparence polie et luisante à la tôle d'acier au nickel-chrome qui le recouvre.

tion du sucre d'érable dans la Province — et mentionnant tout spécialement sa haute qualité et le fait qu'il est exempté de toute contamination — ont paru ces mois derniers dans les revues techniques du monde entier.

RIONS UN PEU

— Pourquoi ne l'épouses-tu pas ?
— Je voudrais bien, mais elle a un défaut de prononciation.
— Vraiment ?
— Elle ne sait pas dire oui !

Dix heures quarante, Marseille. On déjeune au buffet.
Un voyageur, faisant la grimace. — Garçon, qu'est-ce que ce poisson ?
Le garçon. — Hé ! que voulez-vous que ce soit ? C'est un loup, pardi ! un poisson de la Méditerranée.
Le voyageur. — Il a un goût de vase.
Le garçon. — Alors, c'est qu'il sera allé faire un tour dans l'Océan !

LE JEU DES ÉCHECS

Pour toute information concernant le jeu d'échecs, faire parvenir la correspondance pour le mercredi au chroniqueur, M. Jules Thérien, "Les Echecs", "Le Soleil" Québec.

DEFENSE FRANÇAISE (suite)

Nous allons maintenant étudier la variante principale de la défense française 1-44; 48; 2-44; 5; 3-Cc3; C18; 4-Fg5; F67. Nous ferons remarquer avant de l'étudier que les blancs pourraient toujours jouer au coup suivant 5-44; ... ce qui ramènerait à une variante analogue à la variante d'échange et comme nous l'avons vu les blancs ne peuvent s'espérer mieux que la nulle. Le meilleur coup des blancs sera donc 5-44; les noirs répondront par 5... Cc7; (comme dans la sous-variante Steinitz, ce coup prépare la poussée libératrice du pion e7 à e5 qui minera la base de la chaîne des pions blancs d4-e5). Comme sixième coup les blancs ont le choix entre deux coups 6-44; et 6-44; Le plus simple est d'échanger les Pous, cependant le coup 6-44; a des attraits pour le joueur qui aime les complications, c'est le coup consistant de l'attaque Chatare-Alekhine, nous étudierons cette sous-variante séparément car elle est très intéressante et peu connue. Les blancs continuent par 6-44; la suite sera 6... Dxf7; 7-Cb5; Cb8; 8-e3; a6; 9-Ca3; c5; 10-f4; Cc8; 11-C12; etc., il est inutile d'aller plus loin, on voit tout de suite que la ligne de jeu ressemble à celles qui ont précédé. Au septième coup 7... Cb6; les blancs auraient pu répondre par 8-a4; 8-44; 9-a5; axc3; 10-axc2; Txc3; 11-Dx1; cette variante ne donne pas de grands résultats, c'est une vieille variante qui n'est que très rarement jouée.

Au lieu de 7-Cb5; les blancs auraient pu jouer 7-Dd2; (coup de Dalmy qui est employé fréquemment, l'idée de ce coup est de dégager la Dame et faire une place au CD pour le transporter en e3 via d1). La partie peut se continuer ainsi: 7... c5; 8-Cf3; Cc6; 9-dxc; 0-10; Cc1; etc.

Un autre ancien coup est 7-Cc2; (ce coup vise à reformer la chaîne de pions c2-d4-e5) la variante est compliquée et rarement jouée.

Nous étudierons la semaine prochaine l'attaque Chatare-Alekhine. Chatare est un joueur parisien qui inventa le premier coup 6-44; mais comme par la suite Alekhine utilisa assez souvent cette variante et l'améliora on lui donna le nom d'attaque Chatare-Alekhine.

TOURNOI DU MARSHALL C. C.

Blanc: Seidman Noirs: Santassere

Défense sicilienne

Table of chess moves for the Marshall C.C. tournament, Sicilian Defense.

CONGRES AMERICAIN 1938

Blanc: MacMurray Noirs: Adams

Partie anglaise

Table of chess moves for the American Congress 1938, English Game.

TOURNOI RUSSE

Blanc: Altorizer Noirs: Fiehr

Défense Grünfeld

Table of chess moves for the Russian tournament, Grünfeld Defense.

CONTRE LES INCENDIES

Cette question est née d'un des problèmes que soulève la défense passive. Les pouvoirs publics ont fait distribuer du sable en septembre dernier pour lutter contre les bombes incendiaires à l'électron, car c'est le meilleur moyen d'éteindre les flammes d'un produit sur lequel l'eau n'a pas d'action.

Mais si au commencement d'incendie se produit, les matières qui prennent feu: bois des meubles, étoffes des tentures, etc., sont justiciables de l'eau, et il y aurait intérêt à ce que chacun pût, en l'absence ou en attente des pompiers, procéder aux premières mesures de défense. Cela est d'autant plus utile qu'un début d'incendie est souvent facile à éteindre.

M. La Chesnais, ingénieur I. E. N., a soumis l'idée suivante, qui a été retenue et semble devoir être prise en considération.

L'eau est distribuée, à Paris, sous une pression suffisante pour permettre d'utiliser une tuyauterie avec lance d'arrosage; il faudrait donc imaginer un système de raccord solide et rapide permettant, en cas de besoin, de brancher la tuyauterie d'appartement sur le robinet de la cuisine ou du cabinet de toilette.

Les personnes qui disposent d'un jardin font souvent poser un robinet dont le bout est fileté extérieurement pour qu'on puisse y visser le raccord d'un tuyau d'arrosage en toile ou en caoutchouc. Pour résoudre le problème qui nous occupe, ce serait la meilleure solution. Mais il n'est pas possible d'exiger le remplacement de tous les robinets de la ville. Il faut donc imaginer un dispositif spécial intermédiaire, capable de s'adapter à des robinets de différents diamètres, et même à des bacs de forme ovale, et terminé par un pas de vis de diamètre fixé une fois pour toutes, sur lequel viendrait se visser le raccord du tuyau souple.

Cette pièce intermédiaire, M. La Chesnais propose de la constituer ainsi: un entonnoir en caoutchouc E se fixe sur l'extrémité des robinets à l'aide d'un collier à serrage; il est terminé par une pièce M. Filletée sur laquelle se visse le tuyau. Grâce à la souplesse du cône en caoutchouc, la pièce intermédiaire peut s'incliner dans tous les sens. Ajoutons que cette pièce est posée une fois pour toutes, et qu'on peut en installer sur chaque robinet, de manière à être toujours prêt.

Chacun sait, en effet, que la lutte immédiate au début d'un incendie, présente une grande efficacité. Mais surtout, en temps de guerre, il faudra que chacun s'ingénie et prenne sa propre défense, car il serait peut-être illusoire de trop compter sur les services publics qui seront débordés.

Lumière canalisée

De nouveaux instruments qui "courent" les rayons lumineux et permettent d'éclairer l'intérieur de l'organisme viennent d'être lancés par l'American College of Surgeons. Ces nouveaux instruments, maintenant fabriqués au Canada, sont en "Lucite".

Aussi transparent que le verre, ce plastique transmet la lumière à travers toute la tige, de sorte que l'ampoule fournissant l'éclairage peut se loger dans le manche de l'instrument plutôt qu'à l'extrémité qui entre dans la gorge du patient.

L'extrémité inférieure, plongée dans la gorge, projette une vive clarté. Comme la source de lumière se trouve loin du bout éclairé, ces instruments éliminent la chaleur.

La célébrité

L'Afrique du Nord est en train de se peupler de petits Daladier. Daladier Ben Mohamed, Daladier Youssouf, le président du conseil en France patronne toute une progéniture inconnue et amie. Autrefois, c'était La Réunion qui avait la spécialité de prénoms célèbres. On y rencontrait des Télémaque, des Louis XIV, des Napoléon auxquels succédaient après la guerre de jeunes Foch et des Clemenceau au berceau. A Paris, il est rare de rencontrer des Alcibiade Dupont ou des Schopenhauer Durand. Il y a eu cependant M. Franklin Bouillon. Aujourd'hui, on ne connaît guère que M. Marx Dormoy pour se réclamer d'une célébrité mondiale.

L'élevage du Chinchilla serait bientôt prospère



M. W. F. CHAPMAN, qui, le premier, transporta des chinchillas des Andes en Californie. On voit sur son épaule un de ces petits animaux rougeurs dont la fourrure est très estimée.

A la foire annuelle des fourrures, au Danemark, les prix sont demeurés bas malgré les demandes. Cela indique combien le Canada, les Etats-Unis et l'Amérique du sud se concurrent. L'industrie des fourrures est en effet en plein essor. Des millions y sont investis. Une grande part de ce capital est destinée à l'élevage de petits animaux dans les Montagnes Rocheuses, élevage qui n'a pas encore rapporté un sou aux propriétaires. Il s'agit de l'élevage des chinchillas.

Une once d'or vaut \$35. Un chinchilla qui pèse 20 onces, a une valeur de \$1,600; c'est dire que l'once de chinchilla est plus estimée qu'une once d'or. Seulement on n'a pas encore commencé à exploiter sa peau. Les chinchillas qui se multiplient actuellement dans les Rocheuses descendent de sept chinchillas du Pérou, derniers spécimens de cette espèce. L'homme sanguinaire avait détruit les autres.

Au temps des Incas, le Pérou abritait beaucoup de ces bêtes et les indigènes revêtaient de merveilleux robes de fourrures, faites de leurs peaux. Les Conquistadores espagnols devaient conquérir le pays et massacrer ces chinchillas pour vendre leurs peaux aux rois, aux princes et aux grandes dames d'Europe. La race devait presque s'éteindre.

M. F. Chapman, un ingénieur des mines des Etats-Unis de passage au Pérou, entendit parler de ces circonstances. Sachant que la race n'était pas éteinte, il conçut un audacieux projet: la faire revivre. Il embaucha un groupe de chasseurs indiens qu'il dispersa au Chili, au Pérou et en Bolivie avec ordre de capturer autant de chinchillas qu'ils le pourraient. Pendant trois ans, ces hommes battirent la brousse, parcoururent les Andes. Ils réussirent à prendre trois mâles et quatre femelles. Personne n'a pu vérifier si c'était bien les derniers chinchillas à vivre sur ce monde, mais M. Chapman et quelques autres na-

turalistes en sont presque persuadés, vu que les Indiens envoyés à leur recherche ont dû pour s'en emparer explorer pied par pied le pays où ils vivaient.

Il fallut des années de travail et de soins pour les descendre du haut de leurs montagnes au niveau de la mer. Sans cette précaution, on aurait pu craindre que le changement de pression atmosphérique les rendit fatalement malades. Ce ne fut donc qu'au bout de longs mois qu'on put les transporter en Californie. La tribu comptait déjà soixante membres quand M. Chapman les installa dans sa ferme d'Inglewood (Cal.). Une riche compagnie lui offrit \$1,000,000 pour ses pensionnaires. M. Chapman qui n'avait jamais pensé à en tirer profit, eut alors l'idée que si cette société lui présentait cette somme, c'était pour tirer un bénéfice de la tractation et il préféra profiter lui-même de la fortune. Malheureusement des voleurs s'emparèrent de 30 de ses chinchillas; ils les emportèrent en Europe où ils devaient mourir.

Avec de nouveaux associés, M. Chapman décida de construire dix fermes pour ses hôtes, six dans l'Utah, deux dans l'Idaho et deux dans le Montana. C'est là qu'ils vivent maintenant et que leur famille prospère. Alors qu'en liberté, chaque mâle a besoin de plusieurs femelles, il se contente d'une seule "compagne" en captivité.

La nourriture des chinchillas est surveillée. Ils boivent du jus d'orange; ils mangent des noix, des grappes de raisin, de l'avoine, des pissenlits. Et on leur donne de l'huile de foie de morue pour les vitamines.

Leurs portées sont de trois ou quatre rejetons, malheureusement jamais de cinq.

Leur toison est infiniment délicate. Il faut environ 165 peaux de chinchillas pour confectionner un manteau. Le plus coûteux des manteaux de chinchilla fut vendu à Paris \$250,000. Un joli prix!

Laine irrétrécissable

L'Industrie chimique (déc. 1937) signale, d'après l'ingénieur Textile, un nouveau procédé pour rendre la laine irrétrécissable qui est sans doute appelé à un grand avenir. Il consiste à plonger la laine dans un bain contenant du chlorure de sulfuryle. La laine perd la propriété de se feutrer, de s'épaissir en se rétractant.

Pour 45 kg. de laine traitée, il faut 225 litres d'un dissolvant approprié dans lequel on joint 2 pour 100 au plus de chlorure de sulfuryle (une plus grande quantité pouvant abîmer la laine).

Comme dissolvant, on peut employer le white spirit, le tétra-chlorure de carbone, l'éther, etc. Ces dissolvants de chlorure de sulfuryle ont l'avantage de dégraisser la laine.

Lorsque le traitement est terminé, on procède à un lavage à grande eau, puis à un autre lavage avec de l'eau contenant un alcalin pour éliminer toute trace d'acidité.

Le traitement dure une heure. La laine reste douce au toucher et sa résistance ne se trouve pas diminuée; d'autre part, ce traitement n'altère pas les teintures. Enfin, le même bain peut servir un grand nombre de fois.

La guerre au pire danger de l'hiver

Grâce à une vigoureuse campagne contre le danger de la glace sur la chaussée, la ville de Cleveland à l'an dernier réduisit de 48 p.c. le nombre des accidents mortels de la circulation, ce qui représente 120 vies épargnées, dit-on dans l'Ovale C-I-L de février, publiée par la Canadian Industries Limited. Ce succès dépend d'une organisation magnifique et de la coopération des services municipaux, tels que les bureaux météorologiques de l'aérodrome et de l'observatoire de Cleveland. Si ces mesures prévoient une chute de pluie mêlée de neige ou un brusque abaissement de la température à brève échéance, 45 hommes et 20 camions vont immédiatement se poster aux points stratégiques de la ville. Les vingt camions sont chargés de sel et les hommes attendent l'arrivée de la tempête. A l'aide d'épandeurs mécaniques, les équipes peuvent traiter 250 milles de rues avec du sel si rapidement que la chaussée se trouve entièrement libre de glace quatre heures à peine après le début de l'intempérie.

Un sphinx

Un médecin réputé de l'Institut Rockefeller faisait voir récemment les merveilles de New-York au Ministre de la Santé d'Egypte. Après lui avoir fait visiter l'Hôpital de New-York et l'Ecole de Médecine de Cornell, et croyant réellement que son distingué visiteur, pour avoir vécu à l'ombre des pyramides, ne manquerait d'être fort impressionné par ces gigantesques constructions modernes, lui demanda ce qu'il en pensait - Et l'Egyptien de lui répondre laconiquement: "Je pourrais vous donner une plus juste opinion après mille ans."

Le plus ancien contrat de bois connu

Il en est fait mention au premier livre des Rois, chapitre V, versets 8-9. Message de Salomon à Hiram, roi de Tyr.

"Comme tu as fait pour David mon père à qui tu as envoyé des cèdres afin qu'il se bâtît une maison pour y habiter, fais de même pour moi. Et maintenant, ordonne que l'on coupe pour moi les cèdres du Liban. Mes serviteurs seront avec tes serviteurs et je te donnerai pour le salaire de tes serviteurs tout ce que tu diras, car tu sais qu'il n'y a personne parmi nous qui s'entende à couper le bois comme les Sidoniens."

Et Hiram envoya dire à Salomon: "Je ferai ce que tu désires au sujet des bois de cèdre et des bois de cyprès. Mes serviteurs les descendront du Liban à la mer et je les ferai flotter par mer jusqu'au lieu que tu m'enverras dire; là, je les ferai délier et tu les prendras. Et toi tu accompliras mon désir en fournissant les vivres à ma maison."

Le roi Salomon leva parmi les Israélites des hommes de corvée, et les hommes de corvée étaient au nombre de 30,000. Il les envoyait au Liban, 10,000 par mois alternativement: ils étaient un mois au Liban et deux mois chez eux.

(La Forêt Québécoise)

Ports aériens

Les ports aériens situés à une grande distance des villes font perdre beaucoup de temps aux voyageurs; d'autre part, il y a rarement des terrains libres assez grands à proximité du centre urbain. A Berlin, on a entrepris d'énormes travaux pour installer un aéroport presque au centre de la ville. A New-York, on a eu recours à un autre procédé: l'aéroport officiel de Newark se trouve à 22 km. du centre de la ville, on a décidé d'agrandir l'aéroport auxiliaire de North-Beach, placé à l'extrémité Nord de Long-Island, au bord de l'East river.

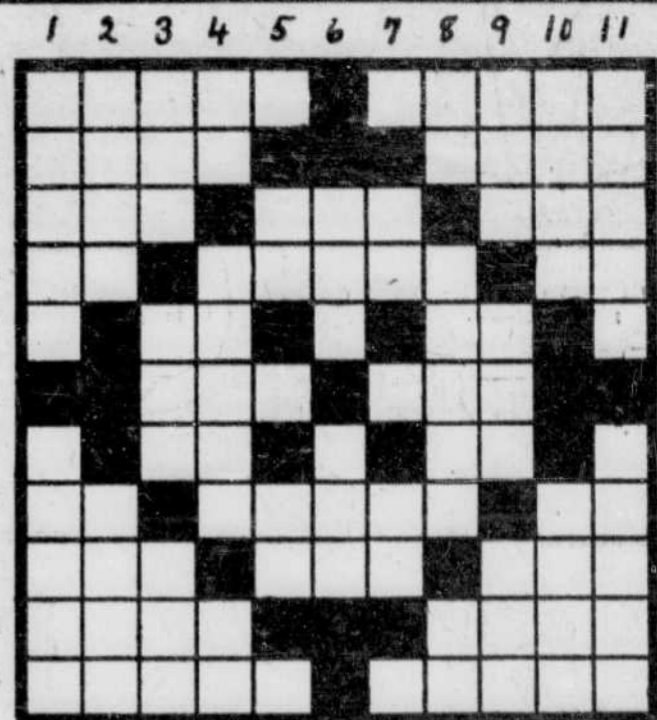
L'agrandissement envisagé consistait à porter la surface de l'aérodrome de 42 à 80 hectares par un remblai de 38 hectares sur l'East river. Il s'agit de 12 millions de mètres cubes à transporter et à égaliser. De plus, on établira sur le fleuve tout ce qu'il faut pour y recevoir des hydravions.

La dépense doit s'élever à 25 millions de dollars, et les travaux doivent être achevés pour l'ouverture de l'Exposition de 1939 de New-York. Ainsi la grande cité possèdera un aéroport moderne, réuni à la ville par une auto-route en construction actuellement.

Le travail ne connaît pas d'âge

Caton entreprit l'étude du grec à quatre-vingts ans. Goethe compléta son histoire de Faust à cet âge également. Et le Titien peignit le fameux tableau "La Bataille de Lépante" à quatre-vingt-dix-huit ans.

Mots croisés



HORIZONTAL

- 1-Genre d'acariens, dits aussi rougeurs - Ville d'Italie - Choix - Destinée - Adjectif possessif - Monnaie de cuivre - Pile de Laban - Du verbe - Connaissance d'une chose - Adverbe de lieu - Pronom démonstratif - Jamais (Vx) - Déformité du pied - Note de la gamme - Chemin de bagage - Conjonction - Espace que parcourent les astres - Conjonction - Escalier descendant au Ganep - Roue à gorge d'une poule - Volonte, caprice - Air, mélodie - Mouvement subit avec effort.

VERTICAL

- 1-Partie extérieure de la bouche - Grand repas, festin - Ministre de Dagobert - Vicié, corrompu - Soudat pathologique - Durillon - Lieu où l'on s'exerce à tirer - Règle double en forme de T - Repas fait au milieu du jour - Douce mois - Possessif - Conjonction - Sale, vilain (Vx) - Chemin dans une ville.

Grid for the crossword puzzle solution.

Solution du dernier problème

- 1-Premier - Adj. possessif. 2-Carte à jouer - Etablissement où l'on enseigne - En les. 3-Chose volée - Du verbe être - Multiplier, tisser, et ténace. 4-Messagers des dieux - Ancien nom de la Perse.

LES CANIVEAUX EN TUYAUX DE TOLE ONDULEE

Quand on construit une route, on rencontre presque toujours au franchissement des vallées, un cours d'eau qu'on traverse à l'aide d'un pont. Certains vallons ne comportent pas d'émission permanente; mais comme, en cas de mauvais temps, les eaux pourraient s'accumuler dans ces points bas, l'ingénieur doit prévoir, pour assurer le drainage nécessaire, un exutoire traversant le remblai sur lequel est établie la chaussée. C'est un caniveau. Ses dimensions doivent être calculées pour permettre l'évacuation rapide et facile de l'eau de pluie.

Pendant longtemps, on s'est contenté de maintenir en place les parois du souterrain à l'aide de planches en bois. C'était la solution la plus facile, car le bois était abondant. Le défaut de ce procédé était la courte durée de ce revêtement, qu'il fallait remplacer assez souvent. Malgré tout, il était fort employé. Puis, on lui a substitué les tuyaux en poterie vernissée pour les petits diamètres, en fonte pour les plus gros diamètres, dont la résistance et la durée sont supérieures. Enfin, lorsqu'il s'agissait d'ouvrages importants et qu'on voulait particulièrement solides, on s'adressait à la pierre de taille et on construisait un véritable pont. Ce procédé a l'inconvénient de coûter cher et d'être long.

L'apparition de l'automobile a eu pour conséquence, dans tous les pays, l'obligation de construire des routes ou de les entretenir. Aux Etats-Unis, en particulier, la création de nombreuses chaussées carrossables a mis constamment les ingénieurs en présence du problème du caniveau. Et comme, dans ce pays industriel, on est toujours pressé, on a rapidement imaginé une nouvelle espèce de tuyau pour constituer le caniveau: le tuyau en tôle ondulée. Il paraît que l'ingénieur qui a imaginé ce type de tuyau métallique a été mis sur la voie de cette invention en voyant un pharmacien débaler un flacon protégé par un morceau de carton ondulé. Il communiqua son idée à des constructeurs qui trouvèrent rapidement le moyen de la réaliser.

L'Office technique pour l'utilisation de l'acier a publié une brochure sur les caniveaux en tôle ondulée, d'où nous extrayons les renseignements qui suivent. Au début, les tuyaux étaient constitués avec une tôle dont la partie centrale était en acier, recouverte de chaque côté d'une surface extérieure en fer. Utilisés en 1896, bon nombre de ces tuyaux sont encore en service actuellement, ce qui montre que leur durée est satisfaisante. En 1903, les tuyaux sont construits tout en acier. La première fabrique, installée dans l'Etat d'Indiana, ne suffit plus, et il s'en créa d'autres ailleurs. En 1906, enfin, on établit les tuyaux en fer pur, qui est bien plus résistant aux attaques des agents atmosphériques.

On lit dans le dernier numéro de l'Ovale C-I-L qu'à l'instar de la mode féminine, la mode des accessoires vestimentaires destinés aux ouvriers se modifie aussi avec le temps. Ainsi, en 1939, on trouve sur le marché des casques de stréte en plastique, pour les mineurs; des uniformes et des chaussures à l'épreuve de l'huile, en néoprène, un caoutchouc synthétique obtenu à l'aide de charbon, de chaux, de sel et d'eau. C'est surtout, assure l'auteur de l'article, le Conseil National de Sécurité qui influence la mode à l'usine. Grâce aux efforts de cet organisme, le nombre des accidents industriels a baissé de moitié depuis un quart de siècle. Le Conseil a dressé toute une liste de règlements à observer, sous le rapport vestimentaire, pour assurer la sécurité de l'ouvrier. Et l'industrie, soucieuse du bien-être de ses collaborateurs, obéit strictement aux décrets du Conseil National de Sécurité.

Le secret d'être populaire auprès de ses amis sans se laisser embrasser

(Suite de la 1ère page)

derne avec réserve, jusqu'aux fiançailles la règle de n'accepter que des fleurs ou des bonbons est toujours aussi bonne; je crois, mais après les fiançailles, les gants qui étaient seuls ajoutés me paraissent un peu chiches. Si le fiancé le désire, et la fiancée aussi, je ne vois rien qui puisse empêcher le premier d'offrir à sa future des choses plus intimes. Mais si dans la famille de la jeune fille il y a une vieille demoiselle à cheval sur l'étiquette, ou une maman timorée qui dit "une jeune fille ne peut accepter de cadeaux personnels avant son mariage", alors elle fera mieux d'attendre. Le bonheur du mariage dépend souvent, en partie, de l'approbation que celui-ci reçoit des parents. Il faut donc s'efforcer de faire en sorte que

tout le monde, dans la famille, soit content. Le reporter: Que pensez-vous Miss Wynn, des baisers accordés par une jeune fille à un jeune homme qui n'est pas son fiancé, mais qu'elle serait désireuse de voir devenir tel? Miss Wynn: En cela une jeune fille doit faire usage de sens commun. Il y a des jeunes gens qui attendent à un baiser d'adieu, et le considèrent comme rien de plus qu'un remerciement pour une soirée agréable. Il y en a d'autres qui pensent autrement et méprisent la jeune fille qui se laisse parfois embrasser. Mon meilleur conseil en la matière serait celui-ci: "Attendez d'être au moins fiancée avant de lui donner un baiser, à son départ après une visite."

MUTT & JEFF

par BUD FISHER

Toi, un masseur ? Je parie que tu ne sais même pas où est ton épine dorsale.

C'est une série d'os qui va de haut en bas de mon dos. Ma tête s'appuie sur le haut et moi je repose sur l'autre bout.

Ce n'est qu'une légère migraine.

Retourne-toi. Je vais te guérir immédiatement.

Aie !!

Un masseur m'a indiqué comment procéder.

Comment vas-tu maintenant?

Je crains que ma tête ne saute...

Alors, une autre chose ne vas pas dans ton système.

X. Stevedore, masseur

Tu seras un autre homme lorsque le masseur aura fini.

Je le crains.

Beau travail.

Ne te sens-tu pas mieux ?

X. Stevedore, masseur

Très bien.

Je ne connais pas de meilleur moyen de guérison...

Le plus formidable spectacle du monde.

JEFF l'homme en caoutchouc

Maman, regarde, sa chaussette est percée.

FREAKS Adm. 10¢

©Copyright, 1939, by H. C. Fisher
Great Britain Rights Reserved
Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office

LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER

TRES BLANC

BANG!

Fisher 4-9

©Copyright, 1939, by H. C. Fisher
Great Britain Rights Reserved
Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office

Lisez tous les jours

LE SOLEIL

c'est le journal le mieux organisé et le plus populaire à Québec